

Vents froids et violents avec neige aujourd'hui et demain, froid.

Souvent une légère négligence détermine un grand mal. FRANKLIN.

L'ENNEMI RECULE SUR UN FRONT DE 10 MILLES

Les Américains à deux milles et demi de Duren

(Presse Canadienne)

Les troupes de la 1ère armée américaine, appuyées par les tanks et l'artillerie, ont fait une charge dans la neige, aujourd'hui, pour se rendre à moins de 2 1/2 milles de la forteresse de Duren, sur la Roer, réalisant un gain de plus d'un mille, d'un endroit, et capturant deux autres localités.

Reculant lentement les Nazis vers la Roer, sur un front de 10 milles recouvert de 6 pouces de neige, elles ont capturé Dorn, 3 milles à l'ouest, et Eicht, 2 1/2 milles au nord-ouest de Duren, et combattu dans les limites de Merken et dans les rues de Pier, à l'extrémité nord de leur arc d'assaut.

Renaissance de l'alliance franco-russe

MOSCOU, 11 (P.A.) — Les relations entre la France et la Russie sont aujourd'hui cimentées par un nouveau traité d'alliance et d'assistance mutuelle négocié par le général de Gaulle, ce qui couronne sa visite de 16 jours à Moscou.

Ce pacte, qui est en parallèle avec une alliance de 20 ans entre la Russie et la Grande-Bretagne, a été annoncé hier soir, plusieurs heures après que le chef français eut pris un train spécial en route pour Baku, où un avion l'attendait pour le ramener à Paris.

Bien que le texte de ce traité n'ait pas été rendu public, un communiqué officiel dit que les deux gouvernements y ont affirmé leur intention de combattre ensemble jusqu'à "victoire complète" contre l'Allemagne. Ils ont aussi exprimé leur détermination de prendre conjointement toutes les mesures qui seraient nécessaires pour sauvegarder l'Europe contre une agression future.

Le général de Gaulle a émis une courte déclaration: "Je suis sûr", dit-il, "que les jours que nous avons passés ici laisseront leur marque dans l'histoire de cette guerre, et je crois aussi qu'ils laisseront leur marque dans la paix, pour le bien de tous les hommes. Vive la Russie soviétique!"

Le traité a été signé hier, au Kremlin, après un séjour de toute la nuit. Cette session avait débuté par un banquet officiel où Russes et Français furent rejoints par des représentants militaires et diplomatiques des Etats-Unis et de l'Angleterre.

Durant tout le cours des négociations, les alliés de l'ouest furent tenus au courant des développements, et il semble que le pacte a été conclu dans les limites des liens qui existent entre les nations unies. Le général de Gaulle est accompagné, à son voyage de retour, par l'ambassadeur soviétique Bogomolov, et le major-général Kutuzov, qui représente l'armée rouge.

Puissant bombardement américain contre une ligne ferroviaire
PARIS, quartier général suprême, 11 (P.A.) — La 3e armée américaine des Etats-Unis a envoyé aujourd'hui 1,600 bombardiers lourds pénétrer les points vitaux d'une ligne de chemin de fer qui conduit au front de l'ouest. Quelque 800 chasseurs escortaient les bombardiers.

Décès d'un ancien Sherbrooke, J. K. H. Pope, de London, Ontario
LONDON, Ont., 11 (P.C.) — Un ancien Sherbrooke, J. K. H. Pope, 84 ans, procureur au Huron College et ancien secrétaire de McCarty Manufacturing Company, est mort dans un hôpital local. Le défunt était né à Sherbrooke, le fils de feu John Pope, pendant longtemps trésorier de la ville de London. Il s'établit à London avec ses parents en 1867.

Le Chili établira des relations avec la Russie
SANTIAGO, 11 (P.A.) — Les journaux de Santiago rapportent que le Chili établira des relations dès aujourd'hui avec la Russie.

Grande offensive boche en préparation pour 1945
LONDRES, 11 (P.A.) — Des rapports de diverses sources indiquent que l'Allemagne rassemble ses forces et y compris les nouvelles armées "V" et un nouveau sous-marin — pour une contre-offensive en 1945, par laquelle elle compte faire tourner le sort de la guerre.

L'Allemagne s'apprête à lancer son "V-3" contre New-York avant la nouvelle année et parle déjà d'un "V-4".

D'autre part, il est officiellement connu que l'Allemagne a inventé un nouveau sous-marin équipé de façon à permettre la respiration sous l'eau et il se peut que des sous-marins de ce genre soient déjà en mer.

Les journaux de Londres ne cachent pas à leurs lecteurs que les Allemands peuvent continuer à lancer des robots sur l'Angleterre tant que le dernier Nazi ne sera pas mort dans son dernier spasme de résistance.

Le bloc allié s'effrite, disent les Allemands

MADRID, 11 (P.A.) — Les Allemands résident en Espagne se réjouissent de ce que les Britanniques et les partisans gauchistes sont aux prises en France. Ils croient, en se basant sur les rapports de Londres et de Washington et le silence de Moscou, que la grande alliance mondiale contre eux s'effrite.

Rien, au cours de l'année qui s'écoule, n'a plus réjoui les Allemands que les dépêches de Washington, Londres et Athènes qu'ils disent indiquer que les puissances anglo-américaines sont déterminées à bloquer toute expansion soviétique en Europe.

Le seul espoir qu'entrevoient les Allemands dans une reddition séparée, c'est qu'elle ait lieu à la faveur d'une scission chez les Nations Unies. Ils pourraient alors essayer le combat sur un front et concentrer leurs forces sur l'autre.

Aussi, se réjouissent-ils quand ils voient dans la presse espagnole des rumeurs comme celles-ci: "La presse américaine craint la démission de Washington et se réjouit de l'opposition à la dictature communiste".

Reculs japonais devant les fortes attaques chinoises
Le haut commandement de Tchoungking a annoncé ce soir que les Chinois ont repoussé tous les Japonais de Kouei-Tchéou dans le Kouang-Si.

TCHOUANG-KING, 11 (P.A.) — L'une des deux forces japonaises envahissant la province de Kouei-Tchéou a été repoussée derrière la frontière par les contre-attaques des troupes chinoises qui avaient repris Liou-Tchéou, dans le Kouang-Si, annonce le haut commandement chinois.

Les Chinois continuent d'avancer vers Anan, sur le rail Kouang-Si-Kouei-Tchéou, à environ 70 milles au-delà de Liou-Tchéou. Il y a moins de deux semaines, les Japonais maintenaient fort vigilement la route de Kouei-Tchéou vers Kouei-Tchéou, forteresse de la route de Kouei-Tchéou.

Maintenant, les Chinois n'ont plus qu'à repousser une colonne qui s'est dirigée vers le nord, le long du rail Yu-Yan-Ishan, pour débarrasser complètement la province de Kouei-Tchéou.

Les avions américains ont brisé un froid de 50 sous zéro, dans la sous-stratosphère, aujourd'hui, pour aller bombarder encore une fois les bases de la région de Grande-Bretagne et d'Italie. Hier, les gros bombardiers ont lâché 1,500 tonnes de bombes sur les routes ferroviaires de Coblenz et Bingen, sur le Rhin, pilonnant les routes de communications ravitaillant l'ennemi. Les bombardiers ont lancé leurs bombes à l'aide de leurs instruments, à cause de l'épaisseur des nuages, et les avions ont dû ouvrir à la main les compartiments à bombes, gelés par un froid de 50 sous zéro. Aucun chasseur allemand ne s'est montré et la D.C.A. a été légèrement active. 3 bombardiers et 1 chasseur sont disparus, probablement surtout à cause de la mauvaise température.

Chaloult dit que cette guerre n'est pas une croisade
QUÉBEC, 11 (P.C.) — René Chaloult, député nationaliste du comté de Québec à la Législature, a déclaré hier soir à une assemblée anti-conscriptiviste que la guerre actuelle n'est pas pour but de défendre le christianisme "parce que le Pape n'est avec aucun des belligérants".

Chaloult a expliqué que "par christianisme, j'entends que le catholicisme est aussi compris. Si cette guerre avait pour but de défendre le catholicisme, le Pape se trouverait au côté de ceux des belligérants et il ne l'a pas encore fait".

M. Chaloult a encore déclaré: "Si nous nous battons en Europe, ce n'est pas pour nous envoyer outre-mer, c'est parce que l'Angleterre est en guerre. Et si l'Angleterre est en guerre, c'est pour protéger ses intérêts".

M. Wilfrid Lacroix, député fédéral de Montmorency, qui a voté contre son parti à la dernière session, a déclaré qu'il avait reçu le renseignement que d'autres hommes seraient conscrits pour l'outre-mer et qu'ils seraient envoyés dans l'Orient.

Décès de l'archevêque Erkkikalla
STOCKHOLM, 11 (P.A.) — Une dépêche de Helsinki dit que l'archevêque Erkkikalla de Finlande, est mort samedi à l'âge de 77 ans. Il avait été nommé archevêque en 1935.



Avance sur Sarrebruck
La 3e armée américaine a fait plusieurs nouvelles traversées de la Sarre et consolidé des têtes de pont à Sarrebourg (Saarbrücken), tout en envoyant une poussée vers Sarrebruck, dont elle n'est éloignée que de 2 milles, aujourd'hui. Sarrebruck, la plus grande ville industrielle du bassin allemand de la Sarre, reçoit une nouvelle pluie d'obus. Un front de plus de 500 milles de large a été établi en Allemagne, dans ce secteur. La poussée est générale entre Sarrebruck et le Rhin. Les trois quarts des obus ont été jetés à Metz, le fort Driant est tombé. Cette carte anglaise indique les principales poussées. La grosse ligne noire est la frontière franco-allemande.

Bombardiers anglais à l'assaut des gauchistes autour d'Athènes
ATHÈNES, 11 (P.A.) — Une grande diète et la menace d'épandages planent sur Athènes tandis que les bombardiers lourds britanniques, pour la première fois dans cette première semaine de guerre civile, attaquent des concentrations de partisans gauchistes autour de la capitale.

De 1,500 gauchistes ont été tués et 2,500 autres blessés. Les Wellingtons et les Spitfires de la RAF sont entrés dans la sanglante bataille après une attaque des partisans gauchistes, appuyés par des mortiers et des pièces d'artillerie, qui ont repoussé, hier, par les troupes britanniques faisant usage de tanks et de canons de campagne.

Plusieurs obus, lancés des positions des gauchistes, sont tombés près du quartier général britannique dans l'est de la banlieue d'Athènes, et des balles de tirailleurs ont atteint l'hôtel Grande-Bretagne, siège provisoire du gouvernement grec, dans le quartier de la Constitution. Un obus de 75 mm, a même atteint le quartier général britannique par la bouche de leurs pièces d'artillerie et de leurs mortiers.

Une pluie torrentielle a entravé les opérations au cours de la nuit mais des incendies allumés par des obus fument encore aujourd'hui sur le versant nord de l'Acropole.

Le déchargement des navires de secours au Pirée, port d'Athènes, est arrêté et c'est en vain que l'on essaie de mettre fin à la crise. Niant l'accusation du premier ministre Churchill que les gauchistes cherchent à s'emparer du pouvoir et à terroriser le pays, un porte-parole de ce groupe a déclaré samedi que la guerre civile continuera tant que le gouvernement du premier ministre Georges Papandreu n'aura pas démissionné.

Hier, le quartier général britannique affirmait que le major-général R.-M. Scobie, chef des troupes alliées en Grèce, n'avait reçu au cours de la nuit dernière, de la part des gauchistes, aucune proposition de paix.

Hier également, le premier ministre Papandreu niait que son gouvernement était pro-fasciste et que les gauchistes défendaient la patrie grecque. Il ajoutait que l'on avait fait maintes concessions aux gauchistes en vue de l'unité nationale.

Le Reich n'a pas cessé de construire des sous-marins, au contraire
WASHINGTON, 11 (P.A.) — Le premier ministre Churchill et le président Roosevelt n'ont pas fait de rapport disant que l'Allemagne aurait abandonné la construction de sous-marins. Les deux chefs, dans un communiqué conjoint, ont laissé entendre que ces rapports sont probablement inspirés par les Allemands eux-mêmes et "faux".

Au contraire, disent-ils, des types armés de sous-marins reviennent, en aucun temps, être lancés dans la bataille et nous n'avons pas le droit de cesser la vigilance sur les mers.

Le communiqué ajoute que les Allemands ont construit de nouveaux types de sous-marins qui permettent à ces sous-marins de demeurer sous l'eau pendant de longues périodes, "leur permettant de pénétrer dans des régions où l'accès leur en fut empêché depuis trois ans".

Le nombre de pertes dans la marine a été très "petite" et le nombre de sous-marins coulés en proportion, a été satisfaisant.

Le gouvernement hongrois en fuite

MOSCOU, 11 (P.C.—Reuter). — Les plus récents rapports font croire que les Allemands ont déjà enlevé de Budapest et envoyé sur la grande-route de Vienne une quantité considérable de leur outillage et leurs fournitures les plus précieuses, pour ne conserver que le matériel de guerre essentiel à la défense de la capitale hongroise, menacée par les troupes russes.

Pendant que l'armée du maréchal Malinovsky s'approche de Budapest, le commandement allemand affronte un dur dilemme. Il peut soit tenter de défendre la ville, risquant de perdre ainsi des forces réservées pour la défense des approches de Vienne, Autriche, ou effectuer une bataille de retraite générale, au-delà des mâchoires de la pince russe qui se referme sur Budapest, par le nord-ouest et le sud.

Le port d'Ormoc capturé après un furieux combat
Quartier général de MacArthur, Philippines, 11 (P.A.) — Ormoc, le port de mer stratégique de Leyte, aux Philippines, est aux mains des Américains, aujourd'hui, après quatre jours après les débarquements de surprise dans le sud, et trois colonnes américaines exercent leur pression sur des milliers de Japonais pris au piège dans une poche étroite.

Ormoc a été capturé dimanche par la 7e division américaine qui lança son coup final des 11 milles de la ville, à la suite d'une rapide offensive des têtes de plage établies jeudi sous la protection navale et aérienne.

La 7e division est à moins d'un mille d'Ormoc, après avoir fait un contact à Albuera, sur la rive ouest, avec une colonne qui arrivait de l'ouest, par les hauteurs de Buracan, dans la vallée de Leyte. Entre le corridor qui a été rétréci de plus en plus entre ces forces, se trouvent des milliers de Japonais.

Le port d'Ormoc représente un coup dur pour les Japonais. C'était un port vital à l'ennemi pour renforcer ses troupes du corridor d'Ormoc passant à travers les monts, d'Ormoc à la baie de Carigara, au nord. Ce corridor, dans le coin nord-ouest de Leyte, est la dernière partie que détient les Japonais, dans Leyte.

Tokyo considérait Leyte comme la clé de la campagne des Philippines. Les Japonais démentent aussi un petit port faisant face à la mer des Visayas. C'est Palompon, à 18 milles au nord-ouest d'Ormoc, et tout indique que les Japonais vont défendre chaque pouce de Leyte. Les avions américains sont actifs dans la zone des combats, pilonnant durement les navires et les aéroports ennemis du centre des Philippines.

L'Amirauté établit un nouveau commandement dans le Pacifique
LONDRES, 11 (P.A.) — L'Amirauté a révélé hier soir qu'un nouveau commandement naval dans le Pacifique avait été organisé pour prêter main forte à la flotte déjà existante dans l'Orient, afin de faire mordre à la flotte de l'ouest. Le commandant en chef de la flotte, depuis août commandant en chef de la flotte dans l'extrême-Orient.

On a annoncé en même temps que la flotte de l'extrême-Orient sera centralisée dans l'Océan Indien. Elle sera commandée par le vice-amiral Sir Arthur J. Power, commandant en second de l'amiral Fraser.

En vertu de l'organisation on croit que la flotte de l'amiral Fraser opérera sous le commandement de l'amiral Nimitz dans le Pacifique central et sous le commandement du général MacArthur dans le sud-ouest du Pacifique, quand la stratégie l'exigera.

Qui l'emportera aujourd'hui: le maire Raynault ou M. Houde?
MONTREAL, 11 (P.C.) — C'est aujourd'hui que les Montréalais se choisissent un maire et des conseillers, après que M. Caspary, le maire élu, ait déclaré qu'il démissionnerait pour le pire complet pour balayer les Canadiens français et que M. Adhémar Raynault ait demandé aux citoyens de ne pas voter pour un homme qui jettera du ridicule et du discrédit sur la ville.

De son côté, M. Charbonneau, archevêque de Montréal, a fait une déclaration dans laquelle il dit regretter l'introduction de personnalité dans la campagne. M. Houde s'est objecté vigoureusement à la déclaration de l'archevêque que voici: "Nous aurons une élection municipale demain: jusqu'à ces derniers jours, les candidats s'étaient abstenus de toute personnalité dans leurs discours."

"Et voilà qu'à la veille du vote on recourt à la vieille tactique d'accuser un homme public, connu de tous comme parfaitement honnête, de fraude et de malhonnêteté."

M. Camilien Houde
M. Houde a terminé sa campagne dans la circonscription électorale de Ste-Marie, qu'il représentait jadis à la Législature de Québec, en disant ceci: "Je vous dis que je suis au courant de cette damnable conspiration pour balayer les Canadiens (français) inspirée par les gens qui nous haïssent parce que nous parlons français."

Disant que ses adversaires ont des cliques à leur solde pour enlever le vote à la candidature de M. Houde, il a dit: "A suivre en page 3."

Confiez vos travaux D'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers de La TRIBUNE.

LA TRIBUNE

Sherbrooke, lundi, 11 décembre 1944

Ne détruisez pas ce journal! Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en offrant vos vieux journaux au Comité de RECUPÉRATION!

34 surnuméraires pour hâter la livraison du courrier de Noël

Les directeurs du service des postes à Sherbrooke se préparent petit à petit à organiser la distribution rapide du courrier des fêtes, toujours volumineux. De tous temps, le mois de décembre a été la période mensuelle la plus mouvementée aux postes et décembre 1944 ne fera pas exception à la coutume.

Depuis deux ou trois ans, cependant, on remarque une chose qui tend à se généraliser. C'est que dès la première partie de décembre, le courrier augmente graduellement d'un jour à l'autre, avec le résultat qu'il n'y a pas, à la période précédant immédiatement Noël, de record comme c'était le cas à venir jusqu'à il y a quelques années. On peut affirmer sans se tromper que ce changement est attribuable en grande partie, aux envois hâtifs, du courrier d'outre-mer.

Par exemple, à venir jusqu'en 1941, la plus grosse journée aux postes, pour le volume de lettres passant dans la machine à oblitérer, affichait un record dépassant le record de l'année précédente. En 1941, la statistique pour ces lettres avait été de 129,384 pour la journée du 22. En 1942, la statistique tomba à 73,738 pour la journée du 21 et en 1943, à 73,702 pour la journée du 20. Cette année, on s'attendait à ce que la statistique baisse encore, car ce mois-ci, le "gros coup" a commencé dès les débuts du mois, tandis que l'an dernier, elle n'était manifestée qu'à la fin du mois.

Le 25 octobre était la date limite pour garantir la livraison des colis et envois d'outre-mer. Ce genre de courrier a donc fini de "passer" aux bureaux des postes. Mais, ainsi que nous venons de dire, le congédiement des postes, nous montrant ce matin des parcs-courriers où on peut lire quelques conseils sur l'envoi des colis à la période des fêtes, tout cela, évidemment, pour éviter l'encombrement et la congestion, et pour assurer, dans les bureaux même, un service plus rapide. Ces parcs-courriers suggèrent les dates limites suivantes pour mettre à la poste: le 10 décembre pour les Etats-Unis, le 15 pour la Colombie Britannique, le 16 pour la Saskatchewan, le Manitoba et l'Alberta, le 19 pour Québec, l'Ontario et les provinces maritimes et le 19 pour le courrier local.

Il va sans dire que des lettres, cartes ou autres, envoyées après ces dates pour ces destinations, parviendront quand même à leurs destinataires, mais il s'agit d'une certitude qui garantira la livraison et ces exhortations donnent une idée de ce qu'est le courrier des fêtes dans toutes les parties du pays.

Au bureau des postes, M. Desrochers nous dit que tout de même, il y aura une "rush" comme toujours, et on s'attend cette année à ce que les bureaux des postes soient occupés des 19, 20 et 21 décembre. Noël tombant un lundi, il est reconnu en effet, que l'expression "courrier des fêtes" désigne surtout le courrier précédant Noël, car dès le 25 et le 27, le courrier tombe à peu près à rien.

Pour ce qui est des employés surnuméraires, les commerçants leur travail des lundis prochain le 18 décembre. Cette année, on a



Fête à Mgr Ira Bourassa — Des centaines de paroissiens se sont massés dans la salle de la cathédrale samedi soir pour honorer leur curé, Mgr Ira Bourassa, qui vient d'être élevé à la prélature pontificale. On distingue ci-dessus, de gauche à droite, MM. les conseillers J.-D. TREMBLAY et Hector LANCOT, Mme la maîtresse de la messe J.-W. GENEST, M. Marc CADIEUX, président de la section paroissiale de la St-Jean-Baptiste.

Mgr Bourassa reçoit une bourse de ses paroissiens

Une fête sans précédent a été faite samedi soir à Mgr Ira Bourassa, nouveau prélat de St-Basile, par ses paroissiens de la cathédrale St-Michel de Sherbrooke, au sous-sol de la cathédrale rempli à débordement. Un grand nombre de parents du récipiendaire étaient unis aux paroissiens pour partager leur joie. Au cours de cette soirée, plusieurs excellents artistes de la paroisse se firent entendre. Mme J.-D. Tremblay offrit au nom de la paroisse une magnifique bouquet spirituel de milliers de messes entendues, chapétes, chemins de croix, communions et sacrifices, et M. le juge J.-H. Lemay présenta une bourse de \$1,222.87 recueillie dans la paroisse.

La fête était sous la présidence conjointe de M. Marc Cadieux, président de la St-Jean-Baptiste paroissiale et de Mlle Simone Couture, présidente de la Congrégation des Enfants de Marie. M. Cadieux déclara au début que "c'est une fête toute de joie que nous faisons de soir à notre vénéré curé". M. le maire de Sherbrooke, M. J.-W. Genest, lui-même paroissien de la cathédrale depuis 64 ans, présenta "les hommages et les félicitations chaleureuses des citoyens de Sherbrooke et des paroissiens qui sont très fiers et très honorés de l'honneur qui vient d'échoir à leur curé".

Le maire de Sherbrooke, M. J.-W. Genest, déclara au début que "c'est une fête toute de joie que nous faisons de soir à notre vénéré curé". M. le maire de Sherbrooke, M. J.-W. Genest, lui-même paroissien de la cathédrale depuis 64 ans, présenta "les hommages et les félicitations chaleureuses des citoyens de Sherbrooke et des paroissiens qui sont très fiers et très honorés de l'honneur qui vient d'échoir à leur curé".

Après ce discours de présentation (A suivre en page 8)

Deux jeunes gens d'Asbestos confessent une série de vols

MONTREAL, 11. — Un grand nombre de vols commis un peu partout dans les Cantons de l'Est ont été définitivement éclaircis, en fin de semaine, alors que Gérard Lefebvre et Jean-Marie Lavigne, d'Asbestos, ont plaidé coupables à un grand nombre d'accusations devant le juge Edouard Teller. Ils recevront leur sentence le 28 prochain.

Les deux jeunes gens se sont avoués coupables du vol commis au magasin Bachand et Dionne de Coaticook, en août dernier, alors que 25 à 30 pneus et différents accessoires d'automobile furent dérobés.

Ils ont également confessé deux vols commis en septembre et octobre, au garage John Morrison, de Scottown, alors qu'ils avaient volé différents accessoires d'automobile pour une somme de \$360. A Savoyville, ils ont avoué avoir volé des pneus et des accessoires d'automobile pour une somme de \$350 au garage T. C. French, tandis qu'au garage Frank Woolley, ils ont confessé avoir volé des pneus et un radio.

Lefebvre a également confessé avoir volé un vélo et un appareil à radio au magasin R. O. Blanchard, de St-Germain de Grantham, mais il a refusé de dévoiler le nom de ses complices à cet endroit.

Blessé mortellement par une locomotive, à Mansonville

Albert Lebeuf, 63 ans, de Knowlton, est mort à l'hôpital St-Luc de Montréal hier après-midi, subissant aux blessures qu'il subit quand il fut renversé par un convoi du Pacifique Canadien, à Mansonville, la veille. Le corps a été transporté à la morgue et une enquête a lieu aujourd'hui.

M. Lebeuf fut les deux jambes amputées au-dessus du genou quand la locomotive passa sur lui à un passage à niveau, à Mansonville. Le médecin tenta vainement d'appliquer les freins à temps. La victime fut transportée à Montréal en ambulance immédiatement après l'accident et succomba dans le cours de la journée d'hier.

Pas de réunion de la Chambre de Commerce avant l'an neuf

L'on vient d'annoncer qu'à cause de la saison des fêtes, il n'y aura pas de réunion de la Chambre de Commerce de Sherbrooke ce mois-ci. La prochaine réunion aura lieu au New Sherbrooke House le 23 janvier, alors que M. G.-A. Dobbie, président de la Chambre de Commerce du Canada sera l'invité d'honneur et confèrera. Le sujet de sa causerie n'a pas été annoncé.

Les auteurs du hold-up de vendredi dernier seraient des gens de Magog

MAGOG, 11. (D.N.C.) — La police continue son enquête au sujet du hold-up commis à la gare de Magog, vers une heure vendredi matin, alors que deux bandits ont forcé le télégraphiste Maurice Desrochers à leur remettre une somme de près de \$300 qui se trouvait alors dans le bureau.

M. A. D. MacTavish, enquêteur spécial du Canadian Pacific, s'est joint aux policiers de Magog, sous la direction du chef-Inspecteur Lavoie et aux agents provinciaux, le sergent-déTECTIVE Charles Perrault et l'agent Wilfrid Simard, dans leurs recherches.

Tout indique que les deux individus, qui avaient les yeux recouverts d'un masque et le bas du visage caché par un mouchoir, étaient des gens de Magog. L'un était armé d'un revolver et l'autre portait un gourdin dans sa main; le second semblait parfaitement au courant de la disposition du bureau et des habitudes des employés, car Desrochers n'était seul dans le bureau depuis à peine cinq minutes qu'il fut saisi par un autre gourdin et que le policier de faction sur la rue à Magog devait faire sa tournée à la gare dix minutes après le vol.

Les voleurs ne souffrirent pas un mot durant toute l'opération, mais montrèrent leurs ordres au télégraphiste par signes de la main. Desrochers avait mis l'argent de la compagnie dans ses poches et les voleurs lui donnèrent l'ordre de leur remettre cet argent, de même que son argent personnel. Desrochers, qui était victime de la grande musique italienne d'un sentimentalisme éclatant, est toujours en faveur et le quatuor de Verdi, rempli de pathétisme entre dans cette catégorie. Les solistes d'hier soir MM. Jean-Paul Beisic, Roland Brière, Irène Langevin et Paul Sylvestre, ont été longuement applaudis dans ce morceau.

Après ces deux pièces, le morceau le plus goûté fut sans contredit cette belle pièce de musique imitative qu'est "Whistling Johnnies" de Fred W. Hager, représentant un affreux qui accompagne une famille dans les rues de la ville. Le programme, entamé par "O Canada" et qui termina le "Dieu sauve le Roi", comprenait encore l'hymne "En avant soldats chrétiens" de Maurice Strakosky, de Louis Gagné, "Dancing Tambourine", de W. C. Poole, "Deep Purple", de Peter De Rosa, fantaisie arrangement du Professeur Delvenne, de "The Student Prince in Heidelberg" de Edmund Rabinow, et "I love a parade" de Harold Arlen.

Au cours de la soirée, M. Ovide Poudrette, le nouveau président de l'Harmonie, a annoncé que trois musiciens célèbres cette année, âgés de 25 ans dans le corps de musique, MM. Rosario Poulin, Georges Sylvestre et Paul Sylvestre, qui reçoivent une médaille de 25 ans au service de l'Harmonie. Les jubilaires attendent d'entrer en possession de cet insigne, ont reçu hier soir un diplôme qui leur a été remis par le chanoine Michel Couture, supérieur du séminaire St-Charles.

M. le chanoine-curé a profité de la circonstance pour féliciter les jubilaires et remercier l'Harmonie à son genre et persévérance à offrir chaque année ce concert au personnel de la maison. Il a déclaré que l'Harmonie ne fait pas seulement de la musique, mais l'éducation en musique et que les élèves profitent de ces leçons, tant à cause du choix des pièces que par leur éducation musicale. M. Couture rappela encore que la musique est le premier des arts parce qu'elle charme l'oreille, intéresse les intelligences et exalte l'âme. L'Harmonie donne donc un exemple à imiter et à suivre.

Le professeur Delvenne a expliqué et commenté chaque pièce au programme. Plusieurs membres du comité de l'Harmonie étaient accompagnés de leurs épouses et le conseil municipal était aussi représenté par l'échevin Alphonse Trubess qui présidait la soirée.

Invités prirent le goûter au Séminaire. Après le concert, musiciens et

Jubilé de trois instrumentistes de l'Harmonie

Pour la douzième fois consécutive hier soir, l'H. A. de Sherbrooke a donné son concert annuel au Séminaire Saint-Charles devant un auditoire qui n'a ménagé ni son enthousiasme ni son contentement. Au nombre de près d'une cinquantaine, les musiciens de l'Harmonie, sous la direction sûre du professeur Charles Delvenne, ont exécuté avec beaucoup de succès, de très belles pièces ou la variété ne faisait pas défaut.

Depuis l'inauguration de ces concerts, l'Harmonie, nous dit-on, s'applique à donner au cours de l'audition, deux pièces d'un genre particulier et destinées à l'impression d'avantage les élèves, des pièces que l'on exerce aussi avec un soin spécial. Car ces concerts n'ont pas tant pour but de distraire les élèves au soir par un air, il ne sont pas organisés par "habitudes" comme pour faire école et profiter aux élèves au strict point de vue musical. Et cette initiative, digne d'encouragement, a été illustrée d'éloquentes façon déjà, par un concert conjoint des musiciens de l'Harmonie et des élèves du Séminaire.

Cette année, les deux pièces vedettes étaient l'Ouverture de "Mireille" de Charles Gounod et une fantaisie sur le quatrième acte de "Rigoletto" suivie du célèbre quatuor "Bella Figlia Dell' Amore", de Giuseppe Verdi. Les musiciens ont remporté un beau succès dans cette double exécution très difficile. La grande musique italienne d'un sentimentalisme éclatant, est toujours en faveur et le quatuor de Verdi, rempli de pathétisme entre dans cette catégorie. Les solistes d'hier soir MM. Jean-Paul Beisic, Roland Brière, Irène Langevin et Paul Sylvestre, ont été longuement applaudis dans ce morceau.

Après ces deux pièces, le morceau le plus goûté fut sans contredit cette belle pièce de musique imitative qu'est "Whistling Johnnies" de Fred W. Hager, représentant un affreux qui accompagne une famille dans les rues de la ville. Le programme, entamé par "O Canada" et qui termina le "Dieu sauve le Roi", comprenait encore l'hymne "En avant soldats chrétiens" de Maurice Strakosky, de Louis Gagné, "Dancing Tambourine", de W. C. Poole, "Deep Purple", de Peter De Rosa, fantaisie arrangement du Professeur Delvenne, de "The Student Prince in Heidelberg" de Edmund Rabinow, et "I love a parade" de Harold Arlen.

Au cours de la soirée, M. Ovide Poudrette, le nouveau président de l'Harmonie, a annoncé que trois musiciens célèbres cette année, âgés de 25 ans dans le corps de musique, MM. Rosario Poulin, Georges Sylvestre et Paul Sylvestre, qui reçoivent une médaille de 25 ans au service de l'Harmonie. Les jubilaires attendent d'entrer en possession de cet insigne, ont reçu hier soir un diplôme qui leur a été remis par le chanoine Michel Couture, supérieur du séminaire St-Charles.

M. le chanoine-curé a profité de la circonstance pour féliciter les jubilaires et remercier l'Harmonie à son genre et persévérance à offrir chaque année ce concert au personnel de la maison. Il a déclaré que l'Harmonie ne fait pas seulement de la musique, mais l'éducation en musique et que les élèves profitent de ces leçons, tant à cause du choix des pièces que par leur éducation musicale. M. Couture rappela encore que la musique est le premier des arts parce qu'elle charme l'oreille, intéresse les intelligences et exalte l'âme. L'Harmonie donne donc un exemple à imiter et à suivre.

Le professeur Delvenne a expliqué et commenté chaque pièce au programme. Plusieurs membres du comité de l'Harmonie étaient accompagnés de leurs épouses et le conseil municipal était aussi représenté par l'échevin Alphonse Trubess qui présidait la soirée.

Invités prirent le goûter au Séminaire. Après le concert, musiciens et



Musiciens à l'honneur — Cette photographie a été prise hier soir dans la salle de parlour au Séminaire Saint-Charles, après le concert annuel des musiciens de l'Harmonie de Sherbrooke. A l'occasion de ce concert, l'Harmonie a reçu les félicitations de trois de ses musiciens qui comptent 25 ans au service de cette société musicale, MM. Rosario POULIN, Georges SYLVESTRE et Paul SYLVESTRE, qui sont photographiés ici avec un groupe d'officiels. Première rangée, de gauche à droite, MM. Rosario POULIN et Georges SYLVESTRE, M. le chanoine Michel COUTURE, supérieur du Séminaire Saint-Charles, M. Ovide POUDETTE, le nouveau président de l'Harmonie, M. le professeur Charles DELVENNE, directeur et M. Paul SYLVESTRE, deuxième rangée, de gauche à droite, M. l'abbé Gérard PATENAUD, directeur de la fanfare du Séminaire St-Charles, M. Antonin DESLAURIERS, greffier de la Cité de Sherbrooke, l'échevin ALPHONSE TRUDES, qui représente le conseil municipal, M. le chanoine J.-N. CODRE, procureur du Séminaire Saint-Charles et M. Irène LANGEVIN, ex-président de l'Harmonie. (Photo La Tribune)

Jubilé de trois instrumentistes de l'Harmonie

Pour la douzième fois consécutive hier soir, l'H. A. de Sherbrooke a donné son concert annuel au Séminaire Saint-Charles devant un auditoire qui n'a ménagé ni son enthousiasme ni son contentement. Au nombre de près d'une cinquantaine, les musiciens de l'Harmonie, sous la direction sûre du professeur Charles Delvenne, ont exécuté avec beaucoup de succès, de très belles pièces ou la variété ne faisait pas défaut.

Depuis l'inauguration de ces concerts, l'Harmonie, nous dit-on, s'applique à donner au cours de l'audition, deux pièces d'un genre particulier et destinées à l'impression d'avantage les élèves, des pièces que l'on exerce aussi avec un soin spécial. Car ces concerts n'ont pas tant pour but de distraire les élèves au soir par un air, il ne sont pas organisés par "habitudes" comme pour faire école et profiter aux élèves au strict point de vue musical. Et cette initiative, digne d'encouragement, a été illustrée d'éloquentes façon déjà, par un concert conjoint des musiciens de l'Harmonie et des élèves du Séminaire.

Cette année, les deux pièces vedettes étaient l'Ouverture de "Mireille" de Charles Gounod et une fantaisie sur le quatrième acte de "Rigoletto" suivie du célèbre quatuor "Bella Figlia Dell' Amore", de Giuseppe Verdi. Les musiciens ont remporté un beau succès dans cette double exécution très difficile. La grande musique italienne d'un sentimentalisme éclatant, est toujours en faveur et le quatuor de Verdi, rempli de pathétisme entre dans cette catégorie. Les solistes d'hier soir MM. Jean-Paul Beisic, Roland Brière, Irène Langevin et Paul Sylvestre, ont été longuement applaudis dans ce morceau.

Après ces deux pièces, le morceau le plus goûté fut sans contredit cette belle pièce de musique imitative qu'est "Whistling Johnnies" de Fred W. Hager, représentant un affreux qui accompagne une famille dans les rues de la ville. Le programme, entamé par "O Canada" et qui termina le "Dieu sauve le Roi", comprenait encore l'hymne "En avant soldats chrétiens" de Maurice Strakosky, de Louis Gagné, "Dancing Tambourine", de W. C. Poole, "Deep Purple", de Peter De Rosa, fantaisie arrangement du Professeur Delvenne, de "The Student Prince in Heidelberg" de Edmund Rabinow, et "I love a parade" de Harold Arlen.

Au cours de la soirée, M. Ovide Poudrette, le nouveau président de l'Harmonie, a annoncé que trois musiciens célèbres cette année, âgés de 25 ans dans le corps de musique, MM. Rosario Poulin, Georges Sylvestre et Paul Sylvestre, qui reçoivent une médaille de 25 ans au service de l'Harmonie. Les jubilaires attendent d'entrer en possession de cet insigne, ont reçu hier soir un diplôme qui leur a été remis par le chanoine Michel Couture, supérieur du séminaire St-Charles.

M. le chanoine-curé a profité de la circonstance pour féliciter les jubilaires et remercier l'Harmonie à son genre et persévérance à offrir chaque année ce concert au personnel de la maison. Il a déclaré que l'Harmonie ne fait pas seulement de la musique, mais l'éducation en musique et que les élèves profitent de ces leçons, tant à cause du choix des pièces que par leur éducation musicale. M. Couture rappela encore que la musique est le premier des arts parce qu'elle charme l'oreille, intéresse les intelligences et exalte l'âme. L'Harmonie donne donc un exemple à imiter et à suivre.

Le professeur Delvenne a expliqué et commenté chaque pièce au programme. Plusieurs membres du comité de l'Harmonie étaient accompagnés de leurs épouses et le conseil municipal était aussi représenté par l'échevin Alphonse Trubess qui présidait la soirée.

Invités prirent le goûter au Séminaire. Après le concert, musiciens et

Magog a dépassé légèrement son budget annuel

MAGOG, 11. (D.N.C.) — Voici un tableau comparatif donnant la proportion des déboursés en regard des appropriations budgétaires de Magog pour l'année fiscale finissant le 31 novembre.

Travaux publics	Approp.	Déboursés	%
Hôtel-de-ville	\$26,924.00	\$32,168	120%
Administration générale			
Salles	3,748.00	3,976	106%
Finances	22,734.00	22,713	96%
Protection			
Police et éclairage des rues	17,387.00	18,863.00	108%
Feu	1,500.00	2,139	142%
Hygiène	4,000.00	3,967	99%
Épaves	6,141.00	2,034	33%
Bien-être public			
Assistance publique	4,000.00	4,311	107%
Aliénés	2,800.00	2,961	106%
École de réforme	400.00	328	82%
Subventions	1,200.00	1,260	105%
Distractions	1,400.00	1,480	106%
Charités	2,000.00	1,577	80%
Autres	2,000.00	1,577	80%
Total	\$95,034.00	\$96,437	102%

Tableau comparatif donnant la proportion des perceptions pendant l'année fiscale:

1944	Percep.	%	
Capitation	200	25	
Affaires	1,700	228	
Pertuis	4,800	536	
Locataires	8,900	796	
Poubelles	97,981	99,296	
Amortissements	1,400	1,495	
Services communaux	1,500	1,428	
Agueuché	21,300	24,010	
Electricité	82,500	87,563	
Total	219,581	228,995	104%

Un incendie cause plus de \$3,000 de dommages à Windsor-Mills

WINDSOR-MILLS (D.N.C.) — Un incendie d'origine inconnue s'est déclaré dimanche aux entrepôts de Mme Tréffé Rouillard, rue St-Georges et l'intersection de la 5ème avenue. La brigade des pompiers sous les ordres du chef Edwin Paquet, aide des pompiers volontaires et de quelques citoyens ont lutté pendant une heure et demie, avec 2 jets d'eau, pour maîtriser les flammes. Cet entrepôt abritait le camion de M. Gérard Boissonnault, ramoneur, et son outillage. Le tout est une perte totale. L'assureur de M. Rouillard, St-Laurent qui s'y trouvait, également fut endommagé par l'eau. De plus, M. Lucien Roy perdit plusieurs cordes de bois de chauffage. Le chef de police Donat Chartrand assura l'ordre dans la rue. Les pertes s'élevaient à environ \$3,000 ou \$4,000, partiellement compensées par les assurances. Lors de l'incendie de la fondrière Bourget, le chef de police Donat Chartrand maintenait l'ordre et non Conrad Chastland comme l'avait annoncé La Tribune.

Réunions et Conférences

SYNDICAT catholique: assemblée du conseil, samedi, salle de la rue Gordon, à 8 heures.

SYNDICAT catholique: assemblée du conseil, samedi, salle de la rue Gordon, à 8 heures.

SYNDICAT catholique: assemblée du conseil, samedi, salle de la rue Gordon, à 8 heures.

SYNDICAT catholique: assemblée du conseil, samedi, salle de la rue Gordon, à 8 heures.

SYNDICAT catholique: assemblée du conseil, samedi, salle de la rue Gordon, à 8 heures.

SYNDICAT catholique: assemblée du conseil, samedi, salle de la rue Gordon, à 8 heures.

SYNDICAT catholique: assemblée du conseil, samedi, salle de la rue Gordon, à 8 heures.

SYNDICAT catholique: assemblée du conseil, samedi, salle de la rue Gordon, à 8 heures.

SYNDICAT catholique: assemblée du conseil, samedi, salle de la rue Gordon, à 8 heures.

SYNDICAT catholique: assemblée du conseil, samedi, salle de la rue Gordon, à 8 heures.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910
 Pour tous services: 2, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.
 Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
 Services des nouvelles: La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.) L'Agence Reuters.
 Représentants: Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto, Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.
 DECEMBRE 1944.

Sur une dépêche

Une dépêche de l'Agence Reuters, datée du 8 décembre et originant de Malines, prête au cardinal Van Roey, primat de l'Eglise catholique en Belgique, la déclaration suivante: "Toute vie religieuse aurait été étouffée, en Belgique, si le national-socialisme y avait triomphé."

Le sens de cette dépêche concorde parfaitement avec la déclaration faite récemment par Son Eminence le cardinal Marie-Rodrigue Villeneuve, à son retour d'un voyage de deux mois outre-mer.

Rapportant précisément une conversation qu'il avait eue, lors de son voyage outre-mer, avec le primat de l'Eglise en Belgique, l'archevêque de Québec disait il y a deux semaines, à la radio:

Que faut-il penser de la justice de la guerre, du côté des Alliés? Est-il permis d'y coopérer, d'y sacrifier sa vie? Je sais bien que toutes sortes d'intérêts y sont en jeu, plus nobles ou plus honteux les uns que les autres, mais une chose demeure: "Eminence", me confiait l'éminentissime cardinal Van Roey, archevêque de Malines en Belgique: "Mal qui connaît bien les Nazis, j'ai été persuadé dès le début que si l'Allemagne avait pu gagner cette guerre, c'en eût été à peu près fait du catholicisme en Europe. Voilà pourquoi j'ai eu le ferme espoir que le Seigneur n'abandonnerait point son Eglise à la merci de ses ennemis."

Après avoir rapporté cet émouvant entretien, le cardinal-archevêque de Québec concluait:

Est-il donc défendu d'admirer ceux qui ont voulu ou du moins accepté d'exposer leur vie pour protéger le royaume de Dieu et même protéger leur patrie, car entre les nations, désormais, l'éloignement ne compte plus que peu.

Il est douteux que ces nobles paroles du cardinal Villeneuve et du cardinal Van Roey réussissent à vaincre les préjugés de nos ultra-nationalistes qui prétendent toujours que le Canada pouvait parfaitement se désintéresser du présent conflit et se retrancher dans une complète neutralité. Mais il n'en reste pas moins vrai qu'en cette matière, comme en bien d'autres, d'ailleurs, il vaut infiniment mieux partager l'opinion du primat de l'Eglise canadienne que celle de quelques patriotards par trop enclins à appeler toutes leurs convictions, même leurs convictions religieuses, à la source politique.

L'apport du tourisme

D'après un rapport de la Statistique fédérale, en date du 15 juin, les touristes étrangers ont dépensé \$89,500,000 au Canada en 1943, contre \$81,900,000 en 1942 et \$111,000,000 en 1941. Sur ce montant, \$87,000,000 ont été dépensés par les touristes américains, contre \$79,000,000 en 1942 et \$107,000,000 en 1941.

Les Canadiens voyageant à l'étranger ont dépensé \$37,200,000 en 1943, contre \$27,200,000 en 1942 et \$21,000,000 en 1941. Les dépenses de ces voyageurs aux Etats-Unis en 1943 sont évaluées à \$33,700,000 contre \$24,400,000 en 1942 et \$18,300,000 en 1941.

La réduction du trafic automobile et l'accroissement des voyages par voie ferrée sont les principaux éléments des modifications des échanges touristiques entre le Canada et les Etats-Unis survenus depuis la guerre par suite de la pénurie d'essence et de pneus. Les voyages de plaisance ont considérablement diminué. Par contre, on note une augmentation des voyages d'affaires. Les dépenses des touristes en provenance des Etats-Unis voyageant par chemin de fer se sont élevées à 56 pour cent des dépenses totales des Américains en 1943, contre 41 pour cent en 1942 et 26 pour cent en 1941, alors que les dépenses des voyageurs par route ont baissé de 50 pour cent en 1941 à 33 pour cent en 1942 et 20 pour cent en 1943. Le mouvement des civils vers le nord-ouest du Canada, en relation avec les contrats américains dans cette région, était une des causes principales de l'accroissement du trafic ferroviaire.

Les touristes d'outre-mer au Canada ont dépensé environ \$2,500,000 en 1943 contre \$2,900,000 en 1942 et \$4,000,000 en 1941.

Feuilles Volantes

On prend aussi son mal où on le trouve.

L'Etat est mauvais éleveur d'enfants.

On naît individualiste, on devient altruiste.

La bonne tenue porte scandale aux débauchés.

Que les bloqueurs commencent donc pas s'arrêter!

Que de peine on se donne pour tromper son ennemi!

C'est par un curieux mélange de qualités et de défauts que les hommes en arrivent à se supporter.

Aujourd'hui, tout ne se fait plus seulement à la hâte, mais à l'épouvante. Le monde a le ça-vite!

D'innombrables individus tiennent fidèlement leur "journal", mais c'est un journal chiffré. Celui de leurs profits et pertes.

Ils n'entendent pas qu'on leur ordonne de méditer. Encore moins acceptent-ils de coucher sur le papier une seule réflexion.

Les romanciers, qui se torturent les méninges pour inventer des monstruosités, manqueraient-ils d'esprit d'observation? En tout cas, en ce domaine comme en beaucoup d'autres, la réalité fait pâlir la fiction.

TRISTAN

L'Opinion des autres

On ne peut tout savoir

Si intelligent que soit M. Halsey il ne distingue pas encore entre le salaire, la rente, l'indemnité pour lui et pour les fins de l'impôt, tout n'est que revenu.
 (Le Soleil — Québec).

Le rôle des ouvriers spécialisés

Pour que l'expansion industrielle considérable qui a lieu dans le Dominion ces années-ci soit maintenue au plus haut niveau possible, il importe que l'on ne manque pas de techniciens. S'il a fallu solliciter l'assistance de l'étranger, pendant la période exceptionnelle que nous traversons, il convient que l'on se soucie dorénavant de faire disparaître cet état de choses. L'intérêt du pays le commande.

Les pouvoirs publics ont beaucoup fait pour faciliter la formation d'une excellente main-d'œuvre qualifiée au Canada, avant le conflit, déjà. Les initiatives de ce genre ont été élargies durant la guerre. Il reste à nos jeunes de tirer parti des chances qui leur sont offertes. Ils gagneront, à coup sûr, en profitant des occasions qui leur sont données de se spécialiser dans tel ou tel métier.
 (La Presse — Montréal).

Nègres et nationalistes

Il va sans dire que la controverse millitaire au Canada intéresse l'étranger. Parmi les éditoriaux des journaux de l'étranger qu'il nous a été donné de lire récemment, signalons celui du Herald Tribune, de New-York, qui, en parlant des problèmes de la minorité française au Canada n'hésite pas à faire un obligeant parallèle avec le problème négro des Etats-Unis.

Et nous devrions "réaliser", dit ce Journal, que le problème qui confronte le Canada est plus dur que notre propre problème puisque l'empressement, l'impatience même à se battre que manifestent nos nègres ne peuvent être mis en doute.

Dans l'habile mouvement d'opinion publique que les gazettes torontaises ont canalisé contre le gouvernement King à la veille de la session, il était difficile pour un Américain de langue anglaise, moins familier avec nos problèmes que peut l'être, par exemple un Percy Phillips, correspondant canadien du Times, de donner à la situation passablement embrouillée ses justes proportions.

Il n'est pas moins exécrable de penser que le Canada français, qui est entré avec empressement dans la guerre le 10 septembre 1939, deux ans et trois mois avant que les Etats-Unis ne reconnaissent, malgré les plus clairs avertissements, l'impérieux devoir d'en faire autant, garde encore aux yeux de très nombreux citoyens de l'Amérique du Nord, la mauvaise réputation que les "castors" nationalistes et isolationnistes, pourris de démagogie, se sont acharnés à lui faire.
 (Le Canada — Montréal).

Les Beaux Vers

Le psaume des disparus

Ayez pitié, Seigneur, de ceux qui ne sont plus, Ensevelis, sans noms, en des champs inconnus.

Ayez pitié de tous, soldats et généraux, Pleurés des mêmes pleurs et tombés en héros, Dispersés dans les champs, les coteaux et les bois.

Ayez pitié, Seigneur, du soldat malheureux, Négligemment jeté, sans prière, en son creux.

Ayez pitié des morts des sauvages assauts, Pêlé-mêlé enfouis sous terre par monceaux.

De l'abîme profond de leurs iniquités, Que les appels vers Vous là-haut soient écoutés.

Si vous tenez de tout un compte rigoureux, Qu'ils dorment dans le Seigneur, vous implorer pour eux!

Mais vous nous l'avez dit, mon Dieu, vous êtes bon: De votre sein jaillit, par torrents, le pardon. Des liens du péché qui meurtrissent leurs chairs, Délivrez, délivrez tous ceux qui nous sont chers.

Les yeux illuminés par des soleils plus beaux, Qu'ils dorment dans la paix leur éternel repos!
 R. P. BELLOUARD, O. P.

Entre Canadiens de bonne volonté

L'atmosphère de l'école doit reproduire celle du foyer

PAR EUGÈNE L'HEUREUX

Nous croyons servir la cause vitale de l'éducation, en publiant cette troisième lettre de M. L.-P. Audet, chef de la section des Bourses, service provincial de l'Aide à la Jeunesse.

Cher Monsieur L'Heureux, "Tel que promis à la fin du dernier article, je vous réponds aujourd'hui à cette question: Quelle doit être l'attitude du maître à l'égard de la famille?"

"Puisque son rôle est de compléter l'éducation donnée à la maison, puisque la famille a une expérience de la réalité que le maître n'a pas toujours, celui-ci doit s'efforcer de reconstruire à l'école le milieu dans lequel pourra s'épanouir cette jeunesse dont il a la culture et le soin."

"Or, quelle est la première caractéristique de l'atmosphère familiale? Le milieu de joie et d'activité. L'enfant y a droit, parce qu'il en a besoin par son équilibre et son développement harmonieux. Tous les enfants devraient mériter un prix de bonna humeur, de confiance et de maîtrise devant toujours décrocher dans la main le premier prix de sourire. Notre éducation a peut-être le tort de substituer la sagesse à l'action, l'obéissance à l'initiative, les rites, les vertus, de soi-même. Par ces funestes procédés, on comprime la nature au lieu de la développer, on l'amolli au lieu de l'affermir, on l'infléchit, à force de docilité, au lieu de la vriller pour l'effort, la lutte, la vie."

"Un grand éducateur, recevant un jour la visite des parents de l'un de ses élèves, les pria de reprendre leur enfant: "Il ne m'aime pas, leur dit-il, je ne puis rien faire pour lui, car il n'a rien de bon. Il a une éducation sans sympathie réciproque. C'est la deuxième vertu que l'éducateur doit développer en lui, s'il veut continuer l'éducation familiale. "La fleur humaine, écrit Michelet, est celle qui a le plus besoin de soleil". Et ce soleil qui fait répanouir l'enfant, n'est-ce pas l'affection?"

"Aimer l'enfant, se faire aimer de lui, ce sera toujours le grand secret de l'éducation. Ne médions pas du cœur, ne nous plaignons pas de son manque, mais nous le cultivons, craignons plutôt de n'en pas avoir assez. Dupanloup, ce grand éducateur, considère cette qualité comme la vertu maîtresse de ceux qui doivent s'adonner à l'éducation."

"Pour se faire aimer des enfants, pour gagner leur confiance, il faut au maître de la jeunesse d'âme, car l'enfant aime qui lui ressemble. La jeunesse est de l'âme informe, un composé d'espérances, de rêves, de craintes, de tristesses de l'esprit. Le maître ne doit pas racourcir les ailes de la jeunesse. Le véritable éducateur, qui sait tout cela, doit plutôt créer dans sa classe, autour de lui, une atmosphère de sympathie, de confiance, de confiance, afin de savoir éclairer, suggérer, conseiller, punir, redresser, quand il le faut. Il n'y a rien à tuer, chez l'enfant, sinon la paresse, même de tous les vices: l'éducation est l'art de diriger les aptitudes et d'en tirer parti sans compromissions."

"Les Anglais appellent volontiers "tutor" celui qui dirige les études et surveille la conduite d'un enfant ou d'un jeune homme. Sans doute donneraient-ils à ce terme la signification de tuteur, de protecteur et de défenseur. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"Au reste, l'enfant cherche naturellement le bras solide auquel il peut s'appuyer, la volonté ferme, intrépidement digne de protéger et de défendre. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"C'est la deuxième vertu que l'éducateur doit développer en lui, s'il veut continuer l'éducation familiale. "La fleur humaine, écrit Michelet, est celle qui a le plus besoin de soleil". Et ce soleil qui fait répanouir l'enfant, n'est-ce pas l'affection?"

"Aimer l'enfant, se faire aimer de lui, ce sera toujours le grand secret de l'éducation. Ne médions pas du cœur, ne nous plaignons pas de son manque, mais nous le cultivons, craignons plutôt de n'en pas avoir assez. Dupanloup, ce grand éducateur, considère cette qualité comme la vertu maîtresse de ceux qui doivent s'adonner à l'éducation."

"Pour se faire aimer des enfants, pour gagner leur confiance, il faut au maître de la jeunesse d'âme, car l'enfant aime qui lui ressemble. La jeunesse est de l'âme informe, un composé d'espérances, de rêves, de craintes, de tristesses de l'esprit. Le maître ne doit pas racourcir les ailes de la jeunesse. Le véritable éducateur, qui sait tout cela, doit plutôt créer dans sa classe, autour de lui, une atmosphère de sympathie, de confiance, de confiance, afin de savoir éclairer, suggérer, conseiller, punir, redresser, quand il le faut. Il n'y a rien à tuer, chez l'enfant, sinon la paresse, même de tous les vices: l'éducation est l'art de diriger les aptitudes et d'en tirer parti sans compromissions."

"Les Anglais appellent volontiers "tutor" celui qui dirige les études et surveille la conduite d'un enfant ou d'un jeune homme. Sans doute donneraient-ils à ce terme la signification de tuteur, de protecteur et de défenseur. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"Au reste, l'enfant cherche naturellement le bras solide auquel il peut s'appuyer, la volonté ferme, intrépidement digne de protéger et de défendre. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"C'est la deuxième vertu que l'éducateur doit développer en lui, s'il veut continuer l'éducation familiale. "La fleur humaine, écrit Michelet, est celle qui a le plus besoin de soleil". Et ce soleil qui fait répanouir l'enfant, n'est-ce pas l'affection?"

"Aimer l'enfant, se faire aimer de lui, ce sera toujours le grand secret de l'éducation. Ne médions pas du cœur, ne nous plaignons pas de son manque, mais nous le cultivons, craignons plutôt de n'en pas avoir assez. Dupanloup, ce grand éducateur, considère cette qualité comme la vertu maîtresse de ceux qui doivent s'adonner à l'éducation."

"Pour se faire aimer des enfants, pour gagner leur confiance, il faut au maître de la jeunesse d'âme, car l'enfant aime qui lui ressemble. La jeunesse est de l'âme informe, un composé d'espérances, de rêves, de craintes, de tristesses de l'esprit. Le maître ne doit pas racourcir les ailes de la jeunesse. Le véritable éducateur, qui sait tout cela, doit plutôt créer dans sa classe, autour de lui, une atmosphère de sympathie, de confiance, de confiance, afin de savoir éclairer, suggérer, conseiller, punir, redresser, quand il le faut. Il n'y a rien à tuer, chez l'enfant, sinon la paresse, même de tous les vices: l'éducation est l'art de diriger les aptitudes et d'en tirer parti sans compromissions."

"Les Anglais appellent volontiers "tutor" celui qui dirige les études et surveille la conduite d'un enfant ou d'un jeune homme. Sans doute donneraient-ils à ce terme la signification de tuteur, de protecteur et de défenseur. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"Au reste, l'enfant cherche naturellement le bras solide auquel il peut s'appuyer, la volonté ferme, intrépidement digne de protéger et de défendre. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"C'est la deuxième vertu que l'éducateur doit développer en lui, s'il veut continuer l'éducation familiale. "La fleur humaine, écrit Michelet, est celle qui a le plus besoin de soleil". Et ce soleil qui fait répanouir l'enfant, n'est-ce pas l'affection?"

"Aimer l'enfant, se faire aimer de lui, ce sera toujours le grand secret de l'éducation. Ne médions pas du cœur, ne nous plaignons pas de son manque, mais nous le cultivons, craignons plutôt de n'en pas avoir assez. Dupanloup, ce grand éducateur, considère cette qualité comme la vertu maîtresse de ceux qui doivent s'adonner à l'éducation."

"Pour se faire aimer des enfants, pour gagner leur confiance, il faut au maître de la jeunesse d'âme, car l'enfant aime qui lui ressemble. La jeunesse est de l'âme informe, un composé d'espérances, de rêves, de craintes, de tristesses de l'esprit. Le maître ne doit pas racourcir les ailes de la jeunesse. Le véritable éducateur, qui sait tout cela, doit plutôt créer dans sa classe, autour de lui, une atmosphère de sympathie, de confiance, de confiance, afin de savoir éclairer, suggérer, conseiller, punir, redresser, quand il le faut. Il n'y a rien à tuer, chez l'enfant, sinon la paresse, même de tous les vices: l'éducation est l'art de diriger les aptitudes et d'en tirer parti sans compromissions."

"Les Anglais appellent volontiers "tutor" celui qui dirige les études et surveille la conduite d'un enfant ou d'un jeune homme. Sans doute donneraient-ils à ce terme la signification de tuteur, de protecteur et de défenseur. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"Au reste, l'enfant cherche naturellement le bras solide auquel il peut s'appuyer, la volonté ferme, intrépidement digne de protéger et de défendre. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"C'est la deuxième vertu que l'éducateur doit développer en lui, s'il veut continuer l'éducation familiale. "La fleur humaine, écrit Michelet, est celle qui a le plus besoin de soleil". Et ce soleil qui fait répanouir l'enfant, n'est-ce pas l'affection?"

"Aimer l'enfant, se faire aimer de lui, ce sera toujours le grand secret de l'éducation. Ne médions pas du cœur, ne nous plaignons pas de son manque, mais nous le cultivons, craignons plutôt de n'en pas avoir assez. Dupanloup, ce grand éducateur, considère cette qualité comme la vertu maîtresse de ceux qui doivent s'adonner à l'éducation."

"Pour se faire aimer des enfants, pour gagner leur confiance, il faut au maître de la jeunesse d'âme, car l'enfant aime qui lui ressemble. La jeunesse est de l'âme informe, un composé d'espérances, de rêves, de craintes, de tristesses de l'esprit. Le maître ne doit pas racourcir les ailes de la jeunesse. Le véritable éducateur, qui sait tout cela, doit plutôt créer dans sa classe, autour de lui, une atmosphère de sympathie, de confiance, de confiance, afin de savoir éclairer, suggérer, conseiller, punir, redresser, quand il le faut. Il n'y a rien à tuer, chez l'enfant, sinon la paresse, même de tous les vices: l'éducation est l'art de diriger les aptitudes et d'en tirer parti sans compromissions."

"Les Anglais appellent volontiers "tutor" celui qui dirige les études et surveille la conduite d'un enfant ou d'un jeune homme. Sans doute donneraient-ils à ce terme la signification de tuteur, de protecteur et de défenseur. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"Au reste, l'enfant cherche naturellement le bras solide auquel il peut s'appuyer, la volonté ferme, intrépidement digne de protéger et de défendre. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"C'est la deuxième vertu que l'éducateur doit développer en lui, s'il veut continuer l'éducation familiale. "La fleur humaine, écrit Michelet, est celle qui a le plus besoin de soleil". Et ce soleil qui fait répanouir l'enfant, n'est-ce pas l'affection?"

"Aimer l'enfant, se faire aimer de lui, ce sera toujours le grand secret de l'éducation. Ne médions pas du cœur, ne nous plaignons pas de son manque, mais nous le cultivons, craignons plutôt de n'en pas avoir assez. Dupanloup, ce grand éducateur, considère cette qualité comme la vertu maîtresse de ceux qui doivent s'adonner à l'éducation."

"Pour se faire aimer des enfants, pour gagner leur confiance, il faut au maître de la jeunesse d'âme, car l'enfant aime qui lui ressemble. La jeunesse est de l'âme informe, un composé d'espérances, de rêves, de craintes, de tristesses de l'esprit. Le maître ne doit pas racourcir les ailes de la jeunesse. Le véritable éducateur, qui sait tout cela, doit plutôt créer dans sa classe, autour de lui, une atmosphère de sympathie, de confiance, de confiance, afin de savoir éclairer, suggérer, conseiller, punir, redresser, quand il le faut. Il n'y a rien à tuer, chez l'enfant, sinon la paresse, même de tous les vices: l'éducation est l'art de diriger les aptitudes et d'en tirer parti sans compromissions."

"Les Anglais appellent volontiers "tutor" celui qui dirige les études et surveille la conduite d'un enfant ou d'un jeune homme. Sans doute donneraient-ils à ce terme la signification de tuteur, de protecteur et de défenseur. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"Au reste, l'enfant cherche naturellement le bras solide auquel il peut s'appuyer, la volonté ferme, intrépidement digne de protéger et de défendre. Effectivement, tout éducateur est un tuteur, parce que l'enfant risque d'errer, de gauchir, s'il ne peut pas s'appuyer sur quelqu'un de fort et de droit. C'est le rôle de l'éducateur, de servir de tuteur, de redresser, d'aider."

"C'est la deuxième vertu que l'éducateur doit développer en lui, s'il veut continuer l'éducation familiale. "La fleur humaine, écrit Michelet, est celle qui a le plus besoin de soleil". Et ce soleil qui fait répanouir l'enfant, n'est-ce pas l'affection?"

"Aimer l'enfant, se faire aimer de lui, ce sera toujours le grand secret de l'éducation. Ne médions pas du cœur, ne nous plaignons pas de son manque, mais nous le cultivons, craignons plutôt de n'en pas avoir assez. Dupanloup, ce grand éducateur, considère cette qualité comme la vertu maîtresse de ceux qui doivent s'adonner à l'éducation."

"Pour se faire aimer des enfants, pour gagner leur confiance, il faut au maître de la jeunesse d'âme, car l'enfant aime qui lui ressemble. La jeunesse est de l'âme informe, un composé d'espérances, de rêves, de craintes, de tristesses de l'esprit. Le maître ne doit pas racourcir les ailes de la jeunesse. Le véritable éducateur, qui sait tout cela, doit plutôt créer dans sa classe, autour de lui, une atmosphère de sympathie, de confiance, de confiance, afin de savoir éclairer, suggérer, conseiller, punir, redresser, quand il le faut. Il n'y a rien à tuer, chez l'enfant, sinon la paresse, même de tous les vices: l'éducation est l'art de diriger les aptitudes et d'en tirer parti sans compromissions."

Charles Berger

(1822-1884)

Plusieurs poètes, nés au pays ou émigrés sur nos rives au cours du siècle dernier, n'ont laissé aucune trace dans nos recueils ni dans nos traités de littérature canadienne. Leurs vers sont demeurés enfouis dans les journaux qui les avaient publiés ou sont tout simplement disparus.

Il en est ainsi de Charles Berger, dont nous retrouvons la courte biographie dans le Bulletin des recherches historiques. Il était né, en 1822, à Nancy, France, et vint au pays à l'âge de 20 ans. Il devint professeur au Collège de St-Joseph, et, dans l'intervalle, il publiait des vers dans le CANADIEN.

Le 7 juin 1852, il fut paré dans ce journal l'annonce suivante: "M. Berger, poète de l'école de Lamartine, se propose de publier par souscription un recueil de poésies entièrement inédites. L'ouvrage ne sera mis sous presse que s'il se trouve au moins 200 souscripteurs, chiffre à peu près nécessaire pour couvrir les frais d'impression. Mais l'auteur ose espérer que dans ce pays où la belle langue française est toujours aimée et si généralement favorisée, sa proposition sera favorablement accueillie et puissamment encouragée."

Le poète mourut douze ans plus tard, le 6 janvier 1864, à l'âge de 42 ans.

Sous cette rubrique nous reproduisons ici les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces expressions d'opinion n'engagent cependant en rien la responsabilité de notre journal.

Il est de rigueur que l'auteur d'une lettre fasse connaître son nom et son adresse véritables au rédacteur en chef du journal, sans quoi l'envoi n'est pas considéré.

M. l'échevin Tremblay rétablit les faits

Sherbrooke, le 9 décembre, 1944.
 Monsieur le Rédacteur, "La Tribune".
 Cher Monsieur,

Auriez-vous l'obligeance de m'accorder un peu d'espace dans votre page éditoriale? J'aimerais à ce que la population de Sherbrooke prenne connaissance des quelques faits suivants ci-dessous afin qu'elle n'entende pas qu'une élection...

Mes chers concitoyens,
 La lecture des articles publiés dans ce journal au sujet de la division du service de la police et du feu a dû vous rendre perplexes. Peut-être même vous a-t-elle convaincu que j'ai voulu à faire se séparer de service grâce à un jeu de cache-cache digne d'un conspirateur?"

Il n'en est pas ainsi, et je tiens à me défendre contre quelques accusations portées contre moi, ne serait-ce que pour ne pas vous laisser sous l'impression que je suis un homme qui se défend.

Ne vous attendez pas cependant à une diatribe à la Voltaire ou à la Mirabeau, car je suis de ceux qui croient que ce n'est pas la force avec laquelle on peut frapper sur une table qui convainc, mais plutôt de simples arguments basés sur la raison.

On m'a donc accusé d'avoir fait adopter la résolution qui fait de l'ancien service de police et feu deux services distincts, sans soumettre mon projet aux contribuables et aux autres échevins. On a tort. Pourquoi cette accusation? La résolution de mon projet a été adoptée très régulièrement par le Conseil, et ceci en public.

Les contribuables déléguent des échevins pour administrer la "chose publique" en leur nom. Il faut donc conclure de là que les échevins ne sont pas des dictateurs, mais qu'ils doivent tenir compte de l'opinion publique. C'est vrai, mais d'un autre côté ils sont délégués justement parce qu'ils sont impossibles aux citoyens de gouverner non plus que le Conseil, attend le verdict de tel ou tel groupe avant d'adopter ses résolutions.

Mais il est inutile de s'attarder là-dessus, car il n'y eut pas de jeu de cache-cache dans toute cette affaire. Vous êtes surpris de cette cas? Cet avançé contredit tellement les déclarations que vous avez lues chaque jour de la semaine dernière. Lisez ce qui suit et vous verrez si vous croyez qu'il y a vraiment eu du jeu de cache-cache.

Prés. des Comités Police et Feu.

La Russie exhorte les Autrichiens à la révolte

LONDRES, 11. (P.C.) — Radio-Moscou a lancé un appel aux Autrichiens, leur demandant d'organiser la révolte contre les Allemands.

"Autrichiens, d'heure en heure, la distance qui sépare l'armée rouge de la frontière autrichienne diminue. Réagissez à tout ordre pour vous faire évacuer la région et vous retourner plus profondément en Allemagne. Organisez des groupes de la résistance. Et formez dès maintenant des unités de partisans armés!" disait l'appel par radio.

Bibliothèque des gardes-malades de l'Hôtel-Dieu

Au cours d'une soirée intime à l'Hôtel-Dieu jeudi soir, Sœur Séraphine, des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, supérieure de l'Hôtel-Dieu, a reçu de Mlle Rolande Morin, présidente du Cercle théâtral de Sherbrooke, une somme de \$150 qui sera affectée à l'achat d'une bibliothèque pour les étudiants gardes-malades de cette institution.

Cette somme a été recueillie par le Cercle théâtral de Sherbrooke à une séance au Christ-Roi la semaine dernière. Le cercle y a interprété "Le Mystère de Rosemond House".

En acceptant le cadeau, la sœur supérieure déclara que les livres sont des amis, et qu'on n'a jamais trop d'amis. Elle assure que toute la somme servirait à procurer des

EXIGEZ le nom "Edison Mazda" sur chaque ampoule que vous achetez, c'est votre garantie d'un éclairage sûr et économique.

AMPOULES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Je vois que vous aussi avez découvert le Tabac à Pipe Philip Morris.

Le Tabac à Pipe Philip Morris est éprouvé pour les jeunes comme pour les plus âgés. Ce tabac procure un plaisir nouveau à fumer la pipe. Il réunit la saveur et l'arôme de quatre tabacs différents—mélangés à la perfection pour une plus grande satisfaction en fumant. C'est la plus grande valeur du jour en tabac.

CARNET MONDAIN

Déplacements — Mlle Yolande et Gisèle Forest, de la rue Brooks, ont passé la fin de semaine à Montréal où elles ont assisté au spectacle des Ice Capades.

— Le notaire et Mme Paul Bourdeau, de la rue London, étaient de passage à Montréal en fin de semaine.

— M. et Mme Lorenzo Choquette, de la rue McManamy, ont passé quelques jours à Montréal et ils ont assisté au spectacle des Ice Capades.

— Mlle Madeleine Thibodeau, de Montréal, était de passage à Sherbrooke à l'occasion de l'ordination du R. P. Léon Martineau, o.s.b., et elle était l'invitée de Mme Louis Codère, de Lennoxville.

— M. Jean et André Panetton, étudiants à l'Université de Montréal, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Doris Panetton, de la rue Québec.

— M. et Mme Lionel Bernier, de la rue Bell, étaient de passage à Montréal en fin de semaine.

— M. Paul Chevalier, étudiant au collège Loyola à Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Léopold Chevalier, de la rue Portland.

— M. Jacques Goulet, étudiant à l'école technique à Montréal, et M. Leo Roy, de Bégin, Alberta, étudiant à la faculté de médecine de l'Université de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Henri Goulet, de la rue du Parc.

— Mme Pulgencie Préfontaine, de South-Durham, a passé la fin de semaine à Sherbrooke visitant sa fille, Marcelle Giroux, étudiante au Mont Notre-Dame. Elle a aussi visité sa sœur, Mlle May Morrissey, de la rue Wellington-est. Elle était accompagnée de Mme S. Chicoine.

— Mme Orla Morrissette, de Boston, Mass., a fait un séjour à Sherbrooke visitant ses parents.

— Mlle Lisa Bélanger, de la rue Bowen, a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Mme Gérard Tremblay.

— Mme Achille Nadeau, de la rue du Couvent, est en promenade à Malartic, Abitibi, l'invitée de son fils et de sa belle-fille.

— Mme Norman Dougherty, de Coaticook, a passé une dizaine de jours à Boston, Mass., visitant des parents et amis.

— Les amies de Mlle Parisienne Dumas, étudiante gracie-malade à l'Hôtel-Dieu, qui a été gravement malade, apprendront avec plaisir qu'elle est en bonne voie de rétablissement.

— M. Georges Poulin, de Saint-Joseph-de-Beauce, était de passage à Sherbrooke en fin de semaine.

— M. Alva Rouin, de la rue Montréal, a visité Mlle Fernande LaBonté à Montréal en fin de semaine.

— M. Joseph Nadeau, de Waterloo, et Mme Charles Kainling, de New-York, ont visité la famille Achille Nadeau, de la rue du Couvent.

— M. Georges Breese, de Waterloo, était de passage à Sherbrooke en fin de semaine.

— Le capitaine Gérard (Jerry) Adam, instructeur au camp de Collinville, est hospitalisé à Saint-Vincent de Paul.

— Les amies de Mme Richard Jagné, de la rue Camfrand, apprendront avec peine qu'elle est hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Montréal où elle subira une grave opération.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

Ouvrir Jeanne Le Ber — La réunion de l'Ouvrier Jeanne Le Ber aura lieu, ce soir à 8 h 30, à l'Académie Sainte-Marie. Tous les membres sont priés d'y assister. On procédera à l'emballage des cadeaux pour l'arbre de Noël des enfants pauvres.

— Pour obtenir les patrons de "La Tribune" envoyer la somme de 25 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes "La Tribune"

Cercle Marguerite-Bourgeois — La réunion du Cercle Marguerite-Bourgeois aura lieu ce soir

Petit Carnet

— La prochaine récollection pour toutes les anciennes retraitantes de la Villa Notre-Dame du Saint-Basile aura lieu, le dimanche 17 décembre à 8 h 30, au lieu de la messe, suivie du déjeuner, à 9 h, au restaurant dans la chapelle. Prière de venir nombreuses. J.N.O.

— La réunion des Filles d'Isabelle aura lieu, lundi soir le 11 décembre, à 8 heures, à la salle de la rue Court. Tous les membres sont cordialement invités à y assister.

A l'honneur — Mlle Juliette de Champlain, institutrice à South Stukely, vient de recevoir une gratification de \$20 par l'entremise de M. l'inspecteur Edmond Guitté pour succès dans l'enseignement.

Showers de lières pour le camp de Collinville — La J.I.C. organise pour mercredi le 13 décembre, un shower de lières français pour les militaires du camp de Collinville. Toutes les personnes qui auraient des lières usagées à disposer ou qui aimeraient en donner des nouveaux peuvent les faire parvenir aux adresses suivantes: Mlle Yvonne Fortin, 30, rue Murray; Lucienne Bergeron, 76-A, rue Gault; Camille Nadeau, 90-A, rue Queen; Jacqueline Roy, 33, rue Peel.

Assistance maternelle de Magog — La distribution des cadeaux aux bébés qui fréquentent les cliniques de la Goutte de Lait aura lieu, dimanche 17 décembre, à 2 heures de l'après-midi, à la salle du couvent Sainte-Marguerite-Marie. La distribution se fera sous la présidence de Mlle Blanche de Champlain, infirmière en charge des cliniques, et des directrices de la Goutte de Lait et de l'Assistance Maternelle. Le public est cordialement invité à y assister.

Reunions à Waterville — Mlle Marie-Josée, fille de Durand Veilieux et Emilienne Roy; paraitra au mariage; Mlle Marie-Josée, fille de Durand Veilieux et Emilienne Roy; paraitra au mariage; Mlle Marie-Josée, fille de Durand Veilieux et Emilienne Roy; paraitra au mariage.

Service des Patrons de "La Tribune" — Patron No 4895 — N'est-ce pas que Fannie sera ravie de savoir que vous n'avez pas de difficulté à lui confecturer et si vous coïncidera peu de temps et peu d'argent.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

— M. et Mme Joseph Goulet et Mme Louis Pelchat, de Richmond, ont été les hôtes de Mme Théophile Paradis. Ils ont aussi visité plusieurs autres parents et amis à Sherbrooke.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

— Au cours de la finale d'un championnat américain d'échecs de quatre joueurs bridgistes, les deux équipes en lice démontrèrent un grand talent. Toutefois, l'une gagna 100 points de plus que l'autre en jouant le coup à la couleur à laquelle se déclarait tenait quatre honneurs.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.



Père et fils — Le soldat Florian LEBOEUF, avec l'armée canadienne en Hollande. Il est l'époux de Fleurette Péruze, de la rue Bernier. A droite, le jeune Jean-Denis LEBOEUF.

Faits divers à St-Malo — M. et Mme Adrien Robidas-Rita Royer sont les parents d'un fils baptisé: Marie-André, Gabriel, Étienne, paraitra au mariage, M. et Mme Paul Gagnon, de Lac-Mégantic.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

— Les membres du cercle des fermiers se sont réunis à la demeure de M. J.-Albert Roy, président, pour une assemblée. Le programme consistait en une partie de cartes, chant et musique. Mmes Albert Roy, Lucienne Bergeron, Yvonne Fortin, et Mlle Marie-Anne Goulet ont été les heureuses gagnantes des prix.

Mettez Fin à ce MAL DE TÊTE Maintenant!



ASPIRIN SOULAGE LE MAL DE TÊTE PRESQUE IMMÉDIATEMENT

ASPIRIN Véritable se vend à un nouveau bas prix

Les prix considérablement réduits de l'ASPIRIN véritable vous permettent, mieux que jamais auparavant, de soulager les maux de tête, névralgies ou névralgies d'une façon rapide et efficace.

Il se peut que vous n'avez jamais essayé l'ASPIRIN. Dans ce cas, son action rapide vous émerveillera certainement dès la première fois que vous en prendrez.

Le prix considérablement réduits de l'ASPIRIN véritable vous permettent, mieux que jamais auparavant, de soulager les maux de tête, névralgies ou névralgies d'une façon rapide et efficace.

Il se peut que vous n'avez jamais essayé l'ASPIRIN. Dans ce cas, son action rapide vous émerveillera certainement dès la première fois que vous en prendrez.

Le prix considérablement réduits de l'ASPIRIN véritable vous permettent, mieux que jamais auparavant, de soulager les maux de tête, névralgies ou névralgies d'une façon rapide et efficace.

Il se peut que vous n'avez jamais essayé l'ASPIRIN. Dans ce cas, son action rapide vous émerveillera certainement dès la première fois que vous en prendrez.

Le prix considérablement réduits de l'ASPIRIN véritable vous permettent, mieux que jamais auparavant, de soulager les maux de tête, névralgies ou névralgies d'une façon rapide et efficace.

Il se peut que vous n'avez jamais essayé l'ASPIRIN. Dans ce cas, son action rapide vous émerveillera certainement dès la première fois que vous en prendrez.

Le prix considérablement réduits de l'ASPIRIN véritable vous permettent, mieux que jamais auparavant, de soulager les maux de tête, névralgies ou névralgies d'une façon rapide et efficace.

Il se peut que vous n'avez jamais essayé l'ASPIRIN. Dans ce cas, son action rapide vous émerveillera certainement dès la première fois que vous en prendrez.

Le prix considérablement réduits de l'ASPIRIN véritable vous permettent, mieux que jamais auparavant, de soulager les maux de tête, névralgies ou névralgies d'une façon rapide et efficace.

Il se peut que vous n'avez jamais essayé l'ASPIRIN. Dans ce cas, son action rapide vous émerveillera certainement dès la première fois que vous en prendrez.

Le prix considérablement réduits de l'ASPIRIN véritable vous permettent, mieux que jamais auparavant, de soulager les maux de tête, névralgies ou névralgies d'une façon rapide et efficace.

Il se peut que vous n'avez jamais essayé l'ASPIRIN. Dans ce cas, son action rapide vous émerveillera certainement dès la première fois que vous en prendrez.

Le prix considérablement réduits de l'ASPIRIN véritable vous permettent, mieux que jamais auparavant, de soulager les maux de tête, névralgies ou névralgies d'une façon rapide et efficace.

Il se peut que vous n'avez jamais essayé l'ASPIRIN. Dans ce cas, son action rapide vous émerveillera certainement dès la première fois que vous en prendrez.

Le prix considérablement réduits de l'ASPIRIN véritable vous permettent, mieux que jamais auparavant, de soulager les maux de tête, névralgies ou névralgies d'une façon rapide et efficace.

Il se peut que vous n'avez jamais essayé l'ASPIRIN. Dans ce cas, son action rapide vous émerveillera certainement dès la première fois que vous en prendrez.

Le prix considérablement réduits de l'ASPIRIN véritable vous permettent, mieux que jamais auparavant, de soulager les maux de tête, névralgies ou névral



La coupe Stanley ne viendra pas à Sherbrooke

Il est peut-être un peu de bonne heure pour prédire que les Canadiens de Montréal vont conserver la coupe Stanley...

Sans trop se forcer, les habitants ont donné une dégoûtée de 10-3 aux Indiens, hier après-midi, à l'Arena...

Les Indiens espèrent obtenir quelques joueurs des Canadiens pour les renforcer, mais avant de quitter Montréal...

Le hockey et la bicyclette, mais pas de ski

Les Canadiens de Montréal ont gagné hier soir, par 10 à 3, les Indiens de Sherbrooke...

Les Canadiens infligent une défaite de 10-3 aux Indiens

Le citoyen Roger Dion était probablement le plus affable de Sherbrooke, hier après-midi...

Les Canadiens de Montréal, de la Ligue Nationale de hockey, champions du monde Stanley...

De fait, si Roy Goffette avait manqué le train également, les Indiens n'auraient pas eu beaucoup mieux...

Robert Filion, le représentant de Thetford-Mines sur l'alignement des Canadiens...

200 convives rendent hommage à Alex Roy

Près de 200 personnes ont assisté, hier soir, au premier banquet du présent club de raquette de Sherbrooke...

Les bénéfices de cette soirée serviront à acheter des cigarettes aux membres du 27ème régiment blindé...

Le banquet fut suivi d'une soirée musicale au club de raquette de Sherbrooke...

WINDSOR plus savoureux, plus doux fumez WINDSOR tabac à cigarettes

Le sort est contre les Red Wings lorsqu'ils rencontrent Canadiens

Lorsque les champions Canadiens de Montréal amèneront, récemment, à Détroit, dans une partie de 3 à 3...

Quatre assemblées de la raquette, ce soir

Quatre clubs de l'Union Locale tiendront leurs assemblées ce soir à leur quartier général...

Le premier lancer de punition a occasionné un but dans la L.N.H.

Lors du premier lancer de punition, dans la ligue Nationale de hockey, cette saison, il y eut un but...



Il lance! IL SCORE!

Et un million de gens, écoutant la radio chez eux ou assistant à la partie, poussent des cris de joie.

Habituellement, cette exclamation — "Il lance! Il score!" — signifie qu'un joueur ayant un Bâton de Hockey Laminé C.C.M. marque un point...

La grande solidité et la légèreté qui ont été obtenues grâce au laminage de plusieurs couches de bois appropriés ont été amplement démontrées par la "performance" du Bombardier "Mosquito" en bois laminé...

Grâce à la fabrication des Bâtons de Hockey Laminés C.C.M. d'après le principe du laminage qui emploie des lames de bois minces, y compris un cœur en hickory...

Ces bâtons se font dans un choix de portées sur la glace qui ne peuvent pas changer. Voyez-les chez votre marchand.

BÂTONS DE HOCKEY Laminés C.C.M.

Les Red Wings deviennent de plus en plus menaçants

Les Red Wings de Détroit, grâce au travail des deux frères Modere et Eddie Brunet, se sont hissés hier à la candidature de meneurs de la Ligue Nationale...

Cette victoire a placé les gars de Jack Adams en seconde position en égalité avec les Maple Leafs de Toronto...

Les gars du Detroit ont une avance d'une partie jouée contre leurs deux rivaux.

Le jeu des deux frères Brunet a fourni plus que la moitié de l'importance de cette partie...

La recrue Steve Wochy a enregistré le point décisif à 15:39 de la troisième période...

Les Rangers et les Hawks ont attendu 14:24 pour ouvrir le score sans pouvoir compter pendant 30 minutes...

Le premier joueur de la Ligue Nationale de hockey à obtenir deux tours du chapeau, cette saison, s'est l'exploit de compter trois buts dans une partie...

TARZAN comic strip panels showing Tarzan in various scenes.

Québec rejoint Royal en tête de la Ligue Senior

Les As de Québec ont rejoint le Royal de Montréal en tête du classement de la Ligue Québec Senior par suite de leur victoire de 8-4 sur les Montérégais hier après-midi...

La partie fut précédée d'une brève cérémonie lors de laquelle, J.-S. Bourque, le ministre des Sports...

Norm Lanien, le nouveau joueur des As, a été particulièrement signalé en enregistrant trois des huit points de son équipe...

Les deux clubs complèteront chacun deux points à la première période, mais Québec prit une avance de 3-3 à la deuxième...

Les deux clubs complèteront chacun un but à la première période, et Royal en ajouta un autre à son total à la deuxième...

C'est un gardien à sa première année dans la Ligue Nationale de hockey qui a obtenu le premier blanchissage de la saison...

Table of sports events: DIMANCHE EXHIBITION, LIGUE NATIONALE, LIGUE AMERICAINE, GROUPE SENIOR, LIGUE INTERPROVINCIALE, SAMEDI LIGUE NATIONALE, LIGUE AMERICAINE, GROUPE SENIOR.

Vertical text on the far right edge of the page, including 'Indiana son av...', 'Les Cap...', 'Dans l'...', 'Un Buff...', 'L'App...', 'ME'.

Indianapolis augmente son avance à 4 points

Les Capitals d'Indianapolis, avec une victoire de 6-1 contre les Bears de Hershey...

Dans l'est, les positions sont les mêmes, vu que chaque club a gagné une partie en fin de semaine...

A Indianapolis, les Capitals réussissent à empiler 3 points avant que Bill Warwick n'enregistre le seul point de son club au début de la troisième période...

A Buffalo, le seul point du Buffalo, leur premier contre les Bruins cette année, a été porté au crédit de Rod Doran...

Paul Proulx enregistre le but décisif des Cataractes, dans la deuxième moitié de la deuxième période...

Les Rangers ne sont pas chanceux à Montréal. Lors que les Rangers de New York gagnèrent sur les Canadiens de Montréal par 7 à 5...

Dans leur victoire de 1941, les Rangers se virent accablés d'un tel lancer et Mac Colville compta dans la victoire de 4 à 2...

MENTHOLATUM. Tous les maux, douleurs et troubles causés par le rhume, la grippe, la toux, les éternuements, les maux de gorge, les maux de tête, les douleurs musculaires, les douleurs articulaires, les douleurs nerveuses, les douleurs dentaires, les douleurs menstruelles, les douleurs de l'arthrite, les douleurs de l'ostéoporose, les douleurs de l'ostéomyélite, les douleurs de l'ostéomalacie, les douleurs de l'ostéoporose, les douleurs de l'ostéomyélite, les douleurs de l'ostéomalacie...

Valleyfield conserve son avance en tête de l'Interprovinciale

Malgré que les Cataractes de Shawinigan-Falls aient défait les Cookies de Cornwall par 2-1, hier après-midi...

C'est Joannette qui a encore été enregistrée deux de leur cinq points. Vinet et Bessette ont obtenu chacun un but et un "assist" et Haggerty a score l'autre point...

En ce qui concerne les Rapids de Lachine, C'est Joannette qui a encore été enregistrée deux de leur cinq points...

En ce qui concerne les Rapids de Lachine, C'est Joannette qui a encore été enregistrée deux de leur cinq points...

En ce qui concerne les Rapids de Lachine, C'est Joannette qui a encore été enregistrée deux de leur cinq points...

En ce qui concerne les Rapids de Lachine, C'est Joannette qui a encore été enregistrée deux de leur cinq points...

En ce qui concerne les Rapids de Lachine, C'est Joannette qui a encore été enregistrée deux de leur cinq points...

En ce qui concerne les Rapids de Lachine, C'est Joannette qui a encore été enregistrée deux de leur cinq points...

Smith est le gardien de relève de Détroit

Norman Smith, gardien aux cheveux blonds, joue comme relève pour les Red Wings de Détroit dans la Ligue Nationale de hockey...

Smith fut déjà gardien de buts régulier pour les Wings et il était dans les filets lorsqu'ils gagnèrent la coupe Stanley, en 1936 et en 1937...

Smith fut déjà gardien de buts régulier pour les Wings et il était dans les filets lorsqu'ils gagnèrent la coupe Stanley...

Smith fut déjà gardien de buts régulier pour les Wings et il était dans les filets lorsqu'ils gagnèrent la coupe Stanley...

Smith fut déjà gardien de buts régulier pour les Wings et il était dans les filets lorsqu'ils gagnèrent la coupe Stanley...

Smith fut déjà gardien de buts régulier pour les Wings et il était dans les filets lorsqu'ils gagnèrent la coupe Stanley...

Smith fut déjà gardien de buts régulier pour les Wings et il était dans les filets lorsqu'ils gagnèrent la coupe Stanley...

Smith fut déjà gardien de buts régulier pour les Wings et il était dans les filets lorsqu'ils gagnèrent la coupe Stanley...

Le lieutenant Côté de Québec, 2e Canadien français avec agrafe de D.F.C.

OTTAWA, 11. — (D.N.C.) — Le lieutenant de section Yvon Côté, D.F.C. de Québec, l'un des as de la fameuse escadrille des "Alouettes" en Grande-Bretagne...

Côté, qui était particulièrement distingué au cours d'une attaque sur Leipzig — ce qui lui valut le "Distinguished Flying Cross" — fut de nouveau mis en vedette en septembre dernier...

Côté, qui était particulièrement distingué au cours d'une attaque sur Leipzig — ce qui lui valut le "Distinguished Flying Cross" — fut de nouveau mis en vedette en septembre dernier...

Côté, qui était particulièrement distingué au cours d'une attaque sur Leipzig — ce qui lui valut le "Distinguished Flying Cross" — fut de nouveau mis en vedette en septembre dernier...

Côté, qui était particulièrement distingué au cours d'une attaque sur Leipzig — ce qui lui valut le "Distinguished Flying Cross" — fut de nouveau mis en vedette en septembre dernier...

Côté, qui était particulièrement distingué au cours d'une attaque sur Leipzig — ce qui lui valut le "Distinguished Flying Cross" — fut de nouveau mis en vedette en septembre dernier...

Côté, qui était particulièrement distingué au cours d'une attaque sur Leipzig — ce qui lui valut le "Distinguished Flying Cross" — fut de nouveau mis en vedette en septembre dernier...

Côté, qui était particulièrement distingué au cours d'une attaque sur Leipzig — ce qui lui valut le "Distinguished Flying Cross" — fut de nouveau mis en vedette en septembre dernier...

Les arrérages de taxes sont de moins en moins fréquents

En novembre dernier, les revenus de la perception semblent avoir été sensiblement les mêmes qu'en novembre 1943...

En novembre dernier, les revenus de la perception semblent avoir été sensiblement les mêmes qu'en novembre 1943...

En novembre dernier, les revenus de la perception semblent avoir été sensiblement les mêmes qu'en novembre 1943...

En novembre dernier, les revenus de la perception semblent avoir été sensiblement les mêmes qu'en novembre 1943...

En novembre dernier, les revenus de la perception semblent avoir été sensiblement les mêmes qu'en novembre 1943...

En novembre dernier, les revenus de la perception semblent avoir été sensiblement les mêmes qu'en novembre 1943...

En novembre dernier, les revenus de la perception semblent avoir été sensiblement les mêmes qu'en novembre 1943...

En novembre dernier, les revenus de la perception semblent avoir été sensiblement les mêmes qu'en novembre 1943...

Les comités de la Société Artistique

La Société Artistique de Sherbrooke, qui présente demain soir, 12 novembre, au théâtre Premier, le premier d'une série de trois concerts organisés à l'intention de ses membres...

La Société Artistique de Sherbrooke, qui présente demain soir, 12 novembre, au théâtre Premier, le premier d'une série de trois concerts organisés à l'intention de ses membres...

La Société Artistique de Sherbrooke, qui présente demain soir, 12 novembre, au théâtre Premier, le premier d'une série de trois concerts organisés à l'intention de ses membres...

La Société Artistique de Sherbrooke, qui présente demain soir, 12 novembre, au théâtre Premier, le premier d'une série de trois concerts organisés à l'intention de ses membres...

La Société Artistique de Sherbrooke, qui présente demain soir, 12 novembre, au théâtre Premier, le premier d'une série de trois concerts organisés à l'intention de ses membres...

La Société Artistique de Sherbrooke, qui présente demain soir, 12 novembre, au théâtre Premier, le premier d'une série de trois concerts organisés à l'intention de ses membres...

La Société Artistique de Sherbrooke, qui présente demain soir, 12 novembre, au théâtre Premier, le premier d'une série de trois concerts organisés à l'intention de ses membres...

La Société Artistique de Sherbrooke, qui présente demain soir, 12 novembre, au théâtre Premier, le premier d'une série de trois concerts organisés à l'intention de ses membres...

modernes, tels que Debussy, Kreisler et Liszt, de même que des contemporains réputés dans tous les cercles musicaux, notamment Gerahwin et Copland.

Le sympathique et talentueux directeur de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke, M. Sylvio La-

OÙ ACHETER VOS CADEAUX DE NOËL. M. SMITH. Cadeaux pour hommes et garçons. Paltois et assortiment complet de vêtements d'hiver, aux mêmes bas prix qu'au printemps.

ROSEBLOOM'S. Votre magasin, Monsieur! — Merceries de haute qualité. Voyez nos nouvelles cravates exclusives, d'importation anglaise.

CHEZ YVETTE. Spécialités pour dames. 10, rue Wellington-Nord. Tél. 50.

LA NOUVELLE MODE. Spécialités pour dames: robes, manteaux, chapeaux, Robes pour les fêtes. 8, rue Wellington-Nord — Tél. 3416 — Sherbrooke.

FRASER BROS. LTD. Le magasin à rayons, où l'économie prédomine. 121, rue King-Ouest. Sherbrooke.

ARTHUR BLOUIN LIMITEE. Meubles pour cadeaux — Un choix varié! 30, rue Wellington-Sud — Tél. 976 — Sherbrooke.

J. S. MITCHELL & CO., LIMITED. "L'endroit idéal pour un cadeau apprécié!" 80, rue Wellington-Nord — Tél. 2300 — Sherbrooke.

MAGASINEZ DE BONNE HEURE ET VOUS AUREZ UN MEILLEUR CHOIX. 46, rue Wellington-Nord. Tél. 3469-3461.

LES POSITIONS. LIGUE NATIONALE. Canadiens 16 11 4 1 58 38 23. Detroit 15 9 4 2 32 20 20. Toronto 18 10 4 2 32 20 20. Boston 17 9 1 1 28 15 15. Rangers 14 2 10 2 30 75 15. Cleveland 14 2 10 2 30 75 15. Chicago 14 2 10 2 30 75 15. LIGUE AMERICAINE. Buffalo 12 12 7 1 27 61 28. Hershey 19 10 4 2 32 20 20. Providence 19 10 4 2 32 20 20. LIGUE JUNIOR. Canadiens 8 3 0 0 17 9 1008. Royal 8 3 0 0 17 9 1008. Verdun 8 3 0 0 17 9 1008. Shawinigan 8 3 0 0 17 9 1008. LIGUE INTERPROVINCIALE. Valleyfield 11 8 1 1 35 40 11. Shawinigan 11 8 1 1 35 40 11. Cornwall 11 8 1 1 35 40 11. L.L.C.A.F. 8 3 0 0 17 9 1008. Armée 8 3 0 0 17 9 1008. McGill 8 3 0 0 17 9 1008.

SERVICE DE LA FINANCE. Nov. 1943 Oct. 1944 Nov. 1944. Réformes 284.51 269.39 282.56. Jugements 57.34 46.81 139.04. Taxes d'affaires 427.90 1,094.40 817.90. Taxes de location 1,774.51 3,835.67 3,559.45. Taxes d'habitation 2,024.65 2,928.79 2,962.95. Taxes d'industrie 728.14 2,267.00 1,239.28. Taxes d'importation 876.50 1,093.58 394.88. Taxes d'exportation 506.50 1,108.39 497.75. Taxes de consommation 4,143.13 7,806.32 3,295.01. Taxes de succession 192.50 400.00 148.40. Taxes professionnelles 128.50 347.50 113.00. Patentes 1.78 2.00 0.50. Patentes de commerce 21.22 4.15 nil. Patentes de profession 2,754.58 113,626.34 3,117.42. Patentes de commerce 2,094.70 8,746.55 4,744.29. Patentes de profession nil 782.35 nil. Patentes de commerce 447.86 438.01 492.55. Patentes de profession 127.96 150.86 109.13. Patentes de commerce 834.19 387.46 933.37. Patentes de profession 1,210.90 1,480.60 1,330.50. Patentes de commerce 24.75 26.50 31.75. Patentes de profession 24.00 44.80 37.50. Patentes de commerce nil 108.00 68.30. Patentes de profession 34.00 21.30 31.75. Patentes de commerce 328.40 511.65 452.48. Patentes de profession 2,548.97 2,916.17 3,004.97. Patentes de commerce 909.77 978.26 1,038.39. Patentes de profession 478.55 401.17 334.24. Patentes de commerce 393.78 363.24 411.25. Patentes de profession 19.49 29.49 38.39. Patentes de commerce 32.21 59.33 42.13. SERVICE DE L'AQUEDUC. Compteurs 12,231.60 2,972.62 12,917.14. Taxes fixes 17,203.62 6,281.44 17,711.18. Divers 45.00 35.00 82.25. ELECTRICITE ET GAZ. Domestique et commercial 35,137.92 36,937.08 36,087.82. Industriels 38,803.38 37,190.50 37,413.71. Gaz 19,838.38 13,281.44 19,838.38. Divers 963.97 911.20 923.83. Débits 246.65 700.00 454.00.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE. L'ÉCHIDNÉ OU GRAND FOURMILIER. LA MÈRE ÉCHIDNÉ PREND ADMIRABLEMENT SOIN DE SA PROGÉNITURE: QUAND ELLE A PONDU SES ŒUFS, ELLE LES SOULÈVE AVEC SON NEZ ET SES PATTES ANTÉRIEURES ET LES DÉPOSE DANS UNE POCHE BIEN FOURRÉE. JEÛNE ET SOMMEIL PROLONGÉS. LA MÈRE ÉCHIDNÉ SE LIVRE ALORS AU SOMMEIL ET POUR LE RESTE S'EN REMET À LA NATURE, ELLE JEÛNE DES MOIS ENTIERS. LA CHALEUR DE SON CORPS FAIT ÉCLORE LES ŒUFS ET QUAND ELLE S'ÉVEILLE ENFIN, LES PETITS PEUVENT CHERCHER LEUR PROPRE NOURRITURE ET SE TROUVER UN TERRIER. LA MÈRE ÉCHIDNÉ NE PEUT JEÛNER AINSI QUE PARCE QU'ELLE A D'ABORD ACCUMULÉ DE LA GRAISSE, FAISONS DE MÊME AVEC NOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE: ACCUMULONS-LES EN PRÉVISION DE NOTRE AVENIR ET DE CELUI DE NOTRE FAMILLE. CONSERVONS NOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE. PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA. LA BRASSERIE Frontenac LIMITEE.

Buvez SKI. Le moment de détente. CREAM SODA, GINGER ALE, ORANGE, FRAISE, NECTAR, COLA. Reunion d'amis à Coalbrook. COALBROOK (D.N.C.) — Reunion M. Stanislas Lamoureux, de Beauceville, visitait ses parents après une absence de six ans à cette occasion ses parents et amis se réunirent à la résidence de M. et Mme Oscar Lamoureux. Une source a été découverte à cette adresse: MM. et Mme Oscar Lamoureux, Edwin Brière, J. Leblond, Alexandre Lamoureux, Sylvia Gosselin, Olivier Robert, Casimir Robert, Cyrille Robert, Léon Label, Joseph Lamoureux, Gérard Lamoureux, Wilfred Lamoureux, M. et Mme A. Dufour, M. Steve Donatien, M. et Mme M. B. Hébert, M. et Mme Hébert, Joseph Corbett, Alida Corbett, Miss Suzanne Raymond, Marcelle, Corbett, Lamoureux, M. B. Hébert, M. et Mme Hébert, Claude Lamoureux, Denis Leblond, Ronald Corbett, Miss Patricia Corbett, Micheline Lamoureux.

Godbout réclame justice pour les fonctionnaires

QUÉBEC, 11. (P.C.) — Le chef de l'Opposition, l'hon. Adélard Godbout, a protesté contre la suspension des augmentations de salaires données par son gouvernement à 7,000 fonctionnaires. En annonçant cette suspension, il y a quelques semaines, le premier ministre Maurice Duplessis avait dit que ces augmentations avaient été accordées quelques jours avant les élections générales de la province. Le 8 août, pour obtenir des votes, bien qu'il n'y eût pas suffragants d'argent dans le trésor pour les payer. Voici le texte de la déclaration de M. Godbout:

Je regrette la situation qui est faite à la très grande majorité des employés civils, particulièrement à cette époque de l'année où elle leur sera plus sensible et plus embarrassante. Aussi, en traitant de la question, je ne veux en aucune façon y mêler de politique partisane; mais tout simplement tenter à amener la solution qui rende justice aux employés de la province.

Dès l'entrée en fonctions de la Commission du Service civil, en septembre 1943, elle a été chargée par le gouvernement de réviser les échelles des salaires établies en 1925, de façon à donner justice aux employés des diverses catégories du service civil. C'était un travail compliqué et forcément très long. Il a donc semblé opportun en attendant cette révision définitive de faire disparaître les injustices les plus flagrantes:

1o, en rajustant dans chaque département les salaires des employés de même catégorie, de façon à placer tout le monde sur une même base;

2o, en rétablissant les augmentations statutaires qui avaient été abandonnées en 1931 lors de la dépression économique.

La Commission du Service civil, comme c'était juste, a recommandé au gouvernement de régler d'abord le cas des augmentations statutaires et celui des employés moins bien rémunérés que leurs confrères. Durant le cours de l'hiver 1943-44, à notre demande, elle a entrepris l'étude du cas particulier de tous les employés qui tombaient dans l'une ou l'autre de ces catégories. Dans le rapport préliminaire soumis au gouvernement, la Commission estimait qu'une somme de \$2,350,000 pourrait suffire au paiement des allocations de vie chère et des rajustements de traitements de ces deux catégories d'employés.

Au cours de la dernière session un item spécial de \$2,350,000 fut donc voté dans le budget du département du Trésor pour ces fins.

Quand le travail de la Commission fut complété, on réalisa que le montant voté ne suffisait pas pour prendre soin de toutes les augmentations recommandées par

143 députés votent confiance à M. King

Ottawa 11. — Voici le détail du vote sur la motion de confiance dans le gouvernement King:

Pour la motion: (143) MacDermid, W. D. (Argenteuil) L., McGibbon, J. W. (Argenteuil) L., Soper, B. H. (Lanark) L., Graham, R. T. (Swift Current) L., McDonald, W. C. (Halifax) L., Henderson, C. A. (Kingsley) L., Kirk, J. R. (Antigonish-Guyborough) L., McIlraith, G. J. (Ottawa Ouest) L., Johnston, J. A. (London) L., Ross, D. G. (Middlesex Est) L., Rennie, A. S. (Oxford) L., Cleaver, H. (Haldon) L., Edwards, M. J. (Calgary Ouest) L., Harris, W. E. (Grey-Bruce) L., Abbott, D. C. (St-Antoine-Westmount) L., Fulford, G. T. (Leeds) L., Leger, E. D. (Kent) L., Healy, T. P. (Ste-Anne) L., Dewar, J. (Queens) L., MacLean, M. C. (Bretton-Nord Victoria) L., Hobbitt, F. G. (Edmonton) L., Grant, T. V. (King) L., Veniot, C. J. (Gloucester) L., Emmerson, H. R. (Westmorland) L., Factor, S. (Spadina) L., Hill, B. M. (Charlottetown) L., Blais, D. E. (Chateauguay-Huntingdon) L., Isnor, G. B. (Halifax) L., MacKenzie, F. D. (Newpaw) L., McQuig, D. F. (Simcoe Nord) L., Wood, G. E. (Brant) L., Ross, G. H. (St-Marie) L., McGarry, M. E. (Inverness-Richmond) L., Marier, E. (Jacques Cartier) L., Pinard, J. A. (Ottawa Est) L.,

McGreer, G. G. (Vancouver-Burrard) L., Martin, Paul (Essex Est) L., Slaght, A. G. (Parry Sound) L., Turgeon, G. J. (Carleton) L., Ross, J. G. (Moose Jaw) L., Weir, W. J. (Macdonald) L., Chevrier, L. (Stornton) L., Reid, T. (New Westminster) L., Macdonald, W. R. (Brantford) L., Hanson, Olf (Skeena) L., Golding, W. H. (Huron-Perth) L., Ward, J. (Dauphin) L., McColloch, H. B. (Pictou) L., Jean, J. (Mercier) L., Brethaupt, L. O. (North Waterloo) L., Corman, E. H. (Wentworth) L., Gregory, J. A. (The Battlefords) L., Clark, S. M. (Essex Sud) L., Meyhew, R. W. (Victoria) L., Dupuis, Vincent (Chambly-Rouville) L., Ferland, C. E. (Joliette-L'Assomption-Montcalm) L., Hurlbut, J. R. (Nipissing) L., Claxton, Brooke (St-Laurent-St-Georges) L., Laféche, Hon. R. (Outremont) L., Mitchell, Hon. H. (Welland) L., Mullock, Hon. W. P. (York Nord) L., Gardiner, Hon. J. G. (Melville) L., Taylor, H. (North York) L., Mackenzie, Hon. Ian (Vancouver Centre) L., Macdonald, Hon. A. L. (Kingston) L., Leduc, R. (North Battleford) L., Laurier, L. Goulet, A. (Russell) L., Fraser, W. A. (Northumberland) L., Gray, R. W. (Lambton Ouest) L., Thauvette, J. (Vaudreuil-Soulanges) L., Bradette, J. A. (Cochrane) L., Dechene, J. M. (Arthabaska) L., Leduc, R. (North Battleford) L., Furniss, S. J. (Muskegon) L., Caselman, Mrs. C. T. (Edmonton Est) L., Gershaw, F. W. (Medicine Hat) L., Howden, J. P. (St-Boniface) L., Sanderson, F. G. (Perth) L., Ralston, Hon. J. L. (Prince) L., MacKinnon, Hon. J. A. (Edmonton Ouest) L., McLarty, Hon. N. A. (Essex Ouest) L.,

Gibson, Hon. C. W. G. (Hamilton Ouest) L., Halsey, Hon. J. L. (Digby-Annapolis-Kings) L., Crear, Hon. T. A. (Churchill) L., King, T. Hon. W. L. M. (Prince Albert) L., St-Laurent, Hon. L. S. (Québec Est) L., Howe, Hon. C. D. (Port Arthur) L., Michaud, Hon. J. E. (Restigouche-Madawaska) L., Fournier, Hon. A. (Hull) L., MacMillan, Hon. C. (Queens) L., Nielsen, Mrs. Doris (North Battleford) L., P. Blackmore, J. H. (Lethbridge) C.S., Coldwell, M. J. (Rose-town-Biggart) C.C.F., Donnelly, T. F. (Wood Mountain) L., McIlven, B. (Victoria) L., Blair, J. K. (Wellington Nord) L., Little, W. (Temiskaming) L., O'Neill, T. J. (Kamloops) L., Rose, Fred (Cartier)


Les députés suivants ont parlé: Mills, W. H. (Eglin) L., Evans, G. R. (Maple Creek) L., Tolford, W. P. (Grey Nord) L., Hanson, Hon. R. B. (York-Sudbury) C.P., Fraser, G. K. (Peterborough) C.P., Aylesworth, W. R. (Frontenac-Addington) C.P.,

L.P. Quetch, V. (Acadia) C.S., Johnston, C. E. (Bow River) C.S., Gillis, Clarence (Cap Breton Sud) C. F., Kinley, J. J. (Queens Lunenburg) L., McCann, J. J. (Renfrew Sud) L., Tripp, J. P. (Assiniboine) L., Mutch, L. A. (Winnipeg Sud) L., Maybank, R. (Winnipeg-Sud-Centre) L., Matthews, J. E. (Brandon) L., Rickard, W. F. (Durham) L., Marshall, J. A. (Camrose) C.S., Nicholson, A. M. (MacKenzie) C.C.F., Wright, P. E. (Meaford) C.C.F., Tomlinson, W. R. (Bruce) L., Lapointe, A. J. (Matapédia-Matane) L., Mackenzie, H. A. (Bantam-Kent) L., Gladstone, R. W. (Wellington Sud) L., McIvor, Dan (Fort William) L., Pottier, V. J. (Shebourne-Yarmouth-Clair) L., Farquhar, Thomas (Algonia Est) L., Kuhl, W. F. (Jasper-Edson) C.S., Fair, R. (Battle River) C.S.,

Noseworthy, J. W. (York Sud) C.C.F., Purdy, G. T. (Colchester-Hants) L., Tucker, W. A. (Rothenburg) L., Turner, J. M. (Springfield) L., McLean, G. A. (Simcoe-Est) L., Winkler, H. W. (Lisgar) L., Warren, W. J. (Renfrew Nord) L., Whitman, F. P. (Mont-Royal) L., Sinclair, James (Vancouver Nord) L., Shaw, F. D. (Red Deer) C.S., Hynka, A. (Vegreville) C.S., Bryce, W. (Selkirk) C.C.F., Knowles, Rev. S. H. (Winnipeg-Nord-Centre) C.C.F., Burton, J. W. (Humboldt) C.C.F., Côté, P. E. (Verlun) L., McCubbin, Robert (Middlesex Ouest) L., Cruickshank, G. A. (Fraser Valley) L., Sissons, J. H. (Rivière à la Paix) L., Ross, T. H. (Hamilton Est) L., Nixon, G. E. (Algonia Ouest) L.,

CONTRE LA MOTION Halse, M. (Brome-Missisquoi), L., Goutier, A. (Drummond-Arthabaska) L., Bonner, J. A. (St-Henri) L., Lafamme, J. I. K. (Montagny-Laflèche) L., Ryan, R. (Trois-Rivières) L., Lafontaine, J. (Maganie-Frontenac) L., Eades, R. (Hochelaga) L., Blanchette, J. A. (Compton) L., McDonald, L. (Prescott) L., Sylvestre, A. (St-Jean-Roberval) L., Dubois, L. (St-Jean-Muskegon) L., Ferron, J. E. (Berthier-Maskinonge) L., Crépeau, L. (St-Maurice-Laféche) L., Rhéaume, M. (St-Jean-Iberville-Napierville) L., Denis, A. (St-Denis) L., Pournier, S. (Maisonneuve-Rosemont) L., Lalonde, M. (Laféche) L.,

Leader, H. (Portage La Prairie) L., Cardin, Hon. P. J. A. (Richelieu-Verchères) L., Dubuc, J. E. A. (Chicoutimi) L., D'Anjou, J. E. S. E. (Rimouski) B.P., Raymond, M. (Beauharnois-Laprairie) B.P., Dorion, F. Charlevoix-Saguenay) Ind., Roy, J. S. (Laval-Deux-Montagnes) C.P., McGreer, R. H. (York-Est) P. C., Church, T. L. (Broadview) P.C., Black, G. (Yukon) P.C., Bruce, Hon. H. A. (Parkdale) P. C., Rowe, Hon. W. E. (Dufferin-Deux-Montagnes) Ind., Green, H. C. (Vancouver Sud) C.P., Lockhart, N. J. M. (Lincoln) C.P., Black, P. C. (Cumberland) C.P., Brooks, A. J. (Royal) C.P., MacNeil, J. R. (Davenport) C.P., Esling, W. K. (Kootenay Ouest) C.P., Casselman A.C. (Grenville-Dundas) P.C., Perley, E.E. (Appelle) P.C., Leclerc, J.-H. (Shefford) L., Adamson, A.-R. (York-Ouest) P.C., Ross, J.-A. (Souris) P.C., Hornuth,



Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement

l'enchiffrement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siège même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchiffrement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la VICKS respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boîte. **VA-TRO-NOL**

Shields revient sur le contrôle des partis par l'Eglise catholique

WINNIPEG, 11. (P.C.) — T. T. Shields, de Toronto, pasteur baptiste et président de la Ligue protestante canadienne, a adressé la parole à une assemblée publique ici et répété l'accusation qu'il avait déjà lancée, disant que "l'Eglise catholique contrôle tous les partis politiques au Canada".

Quand Shields déclara que la C.C.F. "ne fera jamais grand-chose en Ontario", une voix dans l'auditoire lui cria: "C'est ce que vous pensez!"

Shields a poursuivi: "En Ontario, lors des dernières élections provinciales, on a dit beaucoup de choses à propos du vote reçu par la C.C.F. Mais à la vérité, ce n'était pas un vote donné à la C.C.F. Le peuple était dégoûté des partis libéraux et progressistes-conservateurs et il a voté en faveur de la C.C.F. pour punir les deux vieux partis."

Hommage de la France à notre effort de guerre

PARIS, 11. (P.C.) — M. André Tillet, président du comité de libération de Paris, a rendu hommage à l'effort de guerre du Canada, à une réception donnée à l'hôtel de ville au major-général Georges-P. Vanier, ambassadeur canadien en France, et à Mme Vanier.

M. Tillet a déclaré: "Le peuple de Paris et de toute la France exprime sa reconnaissance à votre peuple si complètement mobilisé. Nous avons suivi avec grande sympathie l'effort de votre pays qui, bien que n'ayant que 11 millions d'habitants, garde sous les armes 730,000 soldats et 24,000 femmes."

Un industriel cherche un local pour s'installer à Sherbrooke

M. E.-A. Bernard a déclaré à l'assemblée régulière de la Ligue des Propriétaires de Sherbrooke, qu'il avait reçu la visite d'un industriel districteux de Québec et cherchant un local pouvant lui convenir.

M. Bernard a donc demandé à tout membre de la Ligue qui pourrait disposer d'une bâtisse de 3,000 à 4,000 pieds de plancher de bien vouloir lui aviser.

CHANGEMENT AUX HORAIRES DES TRAINS DE SHERBROOKE

24-25-31 déc. et 1er jan. pour MONTREAL

Dimanches, 24 et 31 décembre
Dép. Sherbrooke . 3.30 P.M.
(au lieu 6.50 P.M.)

Lundis, 25 déc. et 1er jan.
Dép. Sherbrooke . 6.50 P.M.
(au lieu 3.30 P.M.)

Renseignements complets dans les horaires du 26 novembre ou des Agents.

Pacifique Canadien

Le meurtrier Wolfe a été jugé irresponsable

NEW-YORK, 11. (P.A.) — Lewis Wolfe, 37 ans, né à Montréal, qui devait expier sur le fauteuil électrique le meurtre de sa femme, l'actrice Paula Mona, 36 ans, après avoir été trouvé coupable de meurtre au 1er degré, a été jugé irresponsable de ses actes, pour folie, a déclaré M. le juge Louis Goldstein, en disant qu'il se voyait obligé de le faire confiner dans un hôpital d'état pour les fous criminels.

L'état l'avait accusé d'avoir assassiné sa femme avec un soulier, leur chambre d'hôtel de Brooklyn, un an après qu'elle eut, paraît-il, avoué son infidélité.

Le juge a ordonné l'examen mental de Wolfe, malgré sa protestation personnelle, criant en pleine cour: "Je préfère mourir à être déclaré fou. Quant à moi, je suis prêt à l'exécution de la sentence. Plus vite le retournerai à mon Cocteur, plus je serai heureux, car ce sera ma plus grande émotion."



1926

L'Aviation SE PRÊTAIT AU COMMERCE

VERS 1926, une ère d'extension rapide commençait dans l'industrie de l'aviation sur ce continent. Au cours des huit années qui suivirent, des réseaux de lignes aériennes s'étendirent dans le Nord et le Sud de l'Amérique.

Les aciers au nickel, vu leur force et leur endurance supérieures, furent utilisés pour les arbres - vilebrequins, bielles, arbres de l'hélice, transmissions et autres pièces essentielles des nouveaux moteurs d'avions. D'autres alliages de nickel furent utilisés parce qu'ils font

un plus long usage à de hautes températures lorsqu'ils sont exposés à des gaz d'échappement corrosifs.

L'industrie Canadienne du Nickel, grâce à ses laboratoires de recherches et à ses usines de laminage, a donné toute l'aide possible à l'industrie de l'aviation. Un autre marché était donc créé pour remplacer ceux que la guerre de 1918 avait anéantis.

Aujourd'hui, le Nickel Canadien est encore consacré aux besoins de la guerre et, de nouveau, l'industrie du Nickel entrevoit l'avenir avec confiance. On a déjà fait des projets pour développer et accroître les anciens débouchés et les nouveaux qui se présenteront lorsque la Paix sera signée, afin que l'industrie du Nickel puisse continuer, par sa propre initiative, à contribuer d'une façon plus étendue au bien-être du Canada.

Nickel Canadien

LES ACCOMPLISSEMENTS DU PASSÉ SONT UN GAGE POUR L'AVENIR

Nickel Canadien

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 King Street West, TORONTO

LE PÈRE NOËL SUGGÈRE...

Notre fameux Service Pyrex "4 Morceaux" pour seulement \$273



UN cadeau qui mettra un sourire sur les lèvres et un rayon de joie dans les yeux de toute maîtresse de maison! Ce fameux service PYREX, 4 morceaux, comprend assiette à tartes de 9 1/2-pouces; plat pratique de 10 1/2-pouces; assiette de 8 1/2-pouces, pour gâteau et casseroles à double emboîtement, pour assiette de 8-pouces; couvercle pour servir pour une assiette de 8-pouces. Le tout pour seulement \$273. Chaque assiette peut être employée pour la cuisson, le service ou la mise à froid. Elle empilera ces assiettes à chaque jour de l'année. Venez acheter le vôtre... car ils s'épuisent rapidement.

J. S. MITCHELL & COMPANY, Limited
SHERBROOKE, Qué.